3e régiment de Spahis Algériens 1914-1918 - extrait de l'historique de 3e Spahis Algériens 1892-1923 - Auteur : lieutenant-colonel breveté Seignol - Editeur : Berger-Levrault (Paris) 19… - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Mise en ligne 09/07/2012 - Droits : domaine public - Saisie : 2025

DEUXIÈME PARTIE

LA GRANDE GUERRE 1914-1918

CHAPITRE 1

La mobilisation

Le 2 août 1914, la situation du 3e spahis était donc la suivante : trois escadrons guerroyaient au Maroc, alors que les trois autres tenaient garnison en Algérie.
Il résulta, de cette dispersion, que le régiment ne put partir groupé sous les plis de son étendard comme la plupart des autres corps. Son colonel ne connut pas l'honneur et la satisfaction de conduire sa troupe à l'attaque de l'envahisseur.
Les escadrons existants ou de nouvelle formation furent, selon les besoins du moment, découplés et lancés successivement sur tous les divers théâtres d'opération où ils combattirent, en général, groupés avec d'autres escadrons dans des unités de toutes armes.
C'est ainsi que le 3e spahis fut, en quelque sorte, voué au sacrifice anonyme. Mais en a-t-il moins servi et mérité que maints autres corps plus favorisés par le sort ? On en jugera par cette brève relation de ses services de guerre.

La mobilisation et la formation des unités nouvelles se firent sans difficultés, avec ordre et méthode, à la portion centrale de Batna, et, de 1914 à 1919, le régiment n'a pas recruté, armé et jeté dans la mêlée moins de 2.000 spahis répartis en onze escadrons.
Ces unités furent soit rattachées à des régiments nouvellement créés, soit affectées isolément à des divisions d'infanterie.
C'est la réunion des précis extraits des journaux de marche de chacun de ces escadrons ou à défaut des régiments où ils furent incorporés, qui constituera la documentation de cet historique et mettra en lumière la part que le 3e spahis prit à la grande guerre.
Malheureusement, les documents sont parvenus trop souvent incomplets, du fait des changements fréquents d'unités et de théâtres d'opération.
Un premier résumé fera mieux ressortir l'ensemble des efforts fournis par le régiment et la diversité des missions qui lui furent confiées.

A la mobilisation, les unités du 3e spahis étaient réparties comme suit :
Trois escadrons en Algérie :
Portion centrale et 6e escadron à Batna ;
Le 3e escadron à Batna-Biskra ;
Le 2e escadron à Guelma.
Trois escadrons au Maroc occidental :
Les 1er, 4e et 5e escadrons, qui faisaient campagne dans les régions de Fez, Meknès et du Tadla.
Le 1er escadron, au Maroc depuis mars 1913, est envoyé de là au front de France en juillet 1916. Il rentre en Algérie en octobre 1917 et est désigné en décembre 1918 pour l'armée d'Orient. Il y est dissous en mars 1922.
Le 2e escadron part de Guelma pour la France en novembre 1914. Il est renvoyé au Maroc en juillet 1916 et y passe au 9e spahis en janvier 1921.

Le 3e escadron (Batna-Biskra) se rassemble à Guelma pour être dirigé en octobre 1915 sur le Sud-Tunisien. Rentré une première fois au printemps 1918 à Batna, il y est dissous en mai ; reformé en automne de la même année, il est renvoyé dans le Sud-Tunisien ; il en revient de nouveau en février 1919. Puis en juillet 1920, il repart de Batna pour le Levant où il est dissous en mars 1922.
Le 4e escadron, au Maroc depuis mai 1911, en part en septembre 1915 pour le front de France. Il rejoint le Maroc en octobre 1917, puis passe au 9e spahis en janvier 1921.
Le 5e escadron, au Maroc depuis juin 1912, est envoyé en mai 1916 au front de France. Il rentre en Algérie en octobre 1917 et est désigné en décembre 1918 pour l'armée d'Orient.
Il y est dissous en juin 1920. :
Le 6e escadron, créé à Batna le 1er juillet 1914, part pour la France dès la seconde quinzaine d'août et y combat jusqu'en juillet 1916. Il est alors envoyé au Maroc où il est dissous en janvier 1920.
Le 7e escadron, créé à Batna en septembre 1914, part pour la France dès la fin d'octobre de la même année. Il est renvoyé en avril 1916 au Maroc où il passe au 9e spahis en janvier 1921.
Le 8e escadron, créé à Batna en juin 1915, est envoyé au front de France en juillet 1916. Rentré en Algérie en octobre 1917, il est désigné en décembre 1918 pour l'armée d'Orient.
Il est dissous en avril 1920 au Levant.
Le 9e escadron, créé à Batna en octobre 1915, est dirigé sur Bône où il est employé à la surveillance et à la défense des côtes. Rentré à la portion centrale à l'armistice, il prend en janvier 1921 le numéro 2.
Le 10e escadron, créé à Batna en octobre 1915, y est dissous un an après, puis reformé en novembre 1918 à destination de l'armée d'Orient. Il est dissous définitivement au Levant en février 1921.
Le peloton de dépôt est transformé, le 2 août 1914, en escadron de dépôt. Il prend le n° 11 en 1915 et reste à Batna.
Il devient ensuite successivement 5e escadron en janvier 1921 et enfin 3e escadron en mai 1922.

CHAPITRE II

Au front de France

Pour plus de suite et de clarté dans le récit, les escadrons sont présentés non dans leur ordre numérique, mais, autant que possible, dans celui de leur arrivée sur le théâtre d'opérations envisagé. La même raison a fait enchaîner les opérations des escadrons groupés, partis les premiers, avec celles des escadrons qui les ont relevés dans la même grande unité.
Les escadrons se succèdent donc dans l'ordre suivant :
6e escadron, parti le premier dès août 1914 ; puis 1er escadron qui relève le 6e en août 1916 ;
2e et 7e escadrons formant groupe, partis en novembre 1914 ; puis 4e et 5e escadrons qui relèvent les 2e et 7e au cours de l'été 1916.
Enfin le 8e escadron, qui part à son tour en juillet 1916.

6e ESCADRON

Le 6e escadron, créé seulement le 1er juillet 1914, capitaine commandant **DENIS**, tenait garnison à Batna lors de la mobilisation.

Il en part dès le 30 août, s'embarque à Alger pour Marseille d'où il est transporté par voie ferrée à Villeneuve-le-Roi. Il entre sous le n° 3 dans la composition du régiment de marche de spahis avec deux escadrons du 1er spahis et un du 5e . Il forme avec ce dernier escadron le 2e groupe sous les ordres du chef d'escadrons **FRIOL**, du 3e spahis.

Le régiment est commandé, à partir du 12 septembre, par le lieutenant-colonel **SCHNEIDER**, du 4e spahis. Il fait brigade avec le 4e spahis, sous les ordres du colonel **MARTIN DE BOUILLON.**

Le 10 septembre, la brigade quitte Villeneuve-le-Roi et suit le mouvement de retraite des Allemands. Elle franchit l'Aisne à Jaulzy le 13 et atteint la région de Saint-Pierre-lès-Bitry–Attichy. Elle couvre la gauche de la 62e division d'infanterie et essaie de s'emparer d'une batterie lourde abandonnée, malgré les feux d'artillerie et de mousqueterie ennemis.

Le 17, elle est affectée au corps d'armée du général **EBENER** et rattachée à la brigade d'infanterie marocaine, colonel **CHERIER**. Elle maintient le contact avec les lignes allemandes vers Tracy-le-Val et Carlepont. Le 6e escadron est chargé de nettoyer la forêt de Laigle et de tenir les ponts de l'Aisne.

La brigade continue sa mission de couverture ou de reconnaissance dans la région de Saint-Martin-aux-Bois, Saint-Mandes-lès-Triots, Roye, Libermont, Nesle, Noyon.

Le 23, le 6e escadron, qui marche en râteau devant l'avant-garde, se heurte dans le brouillard à de l'infanterie ennemie vers Avricourt et réussit à se dégager sans incidents.

Le 24, la brigade couvre la gauche du IVe corps d'armée en liaison avec la 3e brigade de cavalerie, vers Chaulnes. Elle reçoit l'ordre de tenir Fresnoy-lès-Roye coûte que coûte pour soulager l'infanterie du IVe corps d'armée qui est harassée.

Le 6e escadron, manœuvrant à la gauche du 107e d'infanterie, combat à pied à la lisière nord du bois de Fresnoy-lès-Roye et arrête par ses feux l'ennemi qui tente de déboucher de Hattencourt sur Liancourt.

Celui-ci ne parvient que dans la journée du 25 à refouler la brigade sur Goyencourt où elle bouche le trou entre le IVe et le XXe corps d'armée jusqu'à l'arrivée d'une division d'infanterie.

Le XXe corps ayant repoussé l'ennemi, la brigade réoccupe Fresnoy-lès-Roye avec mission de s'opposer à toute contre-attaque.

On touche à la fin de la guerre de mouvement. Le front se stabilise et l'emploi de la cavalerie dans les lignes de l'infanterie devient impossible. Aussi, le 28, le général **BOELLE**, commandant le IVe corps d'armée, décide qu'un demi-régiment se tiendra en réserve à cheval en arrière de l'infanterie 5 au contact, le reste de la brigade demeurant au repos.

Le 3 octobre, une offensive allemande oblige le IVe corps à se replier. La brigade suit le mouvement et se porte dans la région de Contoire où elle assure la liaison entre la 52e division et le XIVe corps. Les jours suivants elle gagne Faverolles et Pierrepont.

Le 17, elle quitte le IVe corps et est affectée à la 8e division commandée par le général **BARRATIER**. Elle rallie sa nouvelle grande unité à Authies.

Là elle participe à des travaux de tranchées et prend le service dans le secteur de Berles-au-Bois, Pommier (IIe armée) jusqu'au 12 novembre, date à laquelle elle est rattachée à la Xe armée et placée en réserve générale à Izel-les-Hameaux. Elle fournit dès lors des détachements de vingt spahis qui prennent part à des coups de main avec des groupes francs.

Le 2 décembre, la brigade est mise à la disposition du XXIe corps à Nœux-les-Mines. Elle fournit un détachement de 200 mousquetons par régiment pour le service des tranchées et la garde du secteur entre Angres et la Fosse-Calonne.
L'escadron **DENIS** alterne pour ce service avec un escadron du 4e spahis. Relevé, il cantonne à Bully où il fournit une réserve à pied.
Le 20 décembre, le régiment devient 1er régiment de marche de spahis.

Dans le courant du mois de décembre, les spahis ont été dotés du mousqueton avec baïonnette en remplacement de la carabine. Leur brillante tenue du début avait déjà bien changé : plus de burnous) plus de vestes rouges, plus de serouals bleu clair, plus de chèches blancs, plus de gibernes, mais des djelabas bleu foncé, des culottes en velours de teintes neutres, en attendant les effets kakis. Aux mestres et aux sbats ont succédé les brodequins avec bandes molletières qui résistent mieux à la boue des tranchées.
Il faut que les spahis s'adaptent matériellement aussi bien que moralement aux exigences de la guerre européenne. Les circonstances prouveront que, bien préparés aux nouvelles méthodes de combat et bien commandés, ils seront capables de rendre, même dans les rigueurs de l'hiver de France, tous les services qu'on est en droit de demander à leur bravoure et à leur mépris du danger.

1915. — La brigade continue son service aux tranchées pendant tout l'hiver et le printemps.

Attaques de l'Ouvrage blanc. — Le 8 mai a lieu la première affaire de l'« Ouvrage blanc ». Le régiment fournit deux groupes de 100 spahis chacun. L'un est commandé par le capitaine **LACHAUD**, du 5e spahis, et compte 50 spahis du 6e escadron sous les ordres du lieutenant **CAUCHOIS** et du sous-lieutenant **MOULIN**.
L'assaut est donné aussitôt après l'explosion d'un fourneau de mine. Les spahis bondissent dans l'entonnoir, s'en emparent, puis progressent rapidement jusqu'aux tranchées allemandes de deuxième ligne. Mais là leur élan est brisé par des feux extrêmement violents.
Les pertes attestent l'énergie et l'intrépidité déployées par les assaillants. Sur les 200 qui partirent il en revient le quart : 5 brigadiers et 47 spahis.
Tous les autres sont blessés, tués ou disparus. Des officiers et sous-officiers, un seul reste, le sous-lieutenant **MOULIN**, qui, blessé dès le début, a pu être évacué. Le maréchal des logis **POUGET**, du 6e escadron, s'est particulièrement distingué : tous les officiers ayant succombé, il prend le commandement des spahis survivants, jusqu'à ce qu'il tombe mortellement frappé à son tour.
Le 23 mai, l'attaque est renouvelée. Le groupe de 50 spahis du 6e escadron s'élance sous les ordres du sous-lieutenant **COLIN**. L'officier est tué. Le maréchal des logis **AUMONT** continue d'entraîner la troupe jusqu'à la deuxième ligne allemande et va lui-même tomber mort dans les fils de fer intacts de la tranchée.
Un seul brigadier ramène les 23 spahis survivants. Malgré la magnifique bravoure des spahis, l'attaque a encore échoué, faute de préparation d'artillerie suffisante, semble-t-il.

Le 6 juin, le colonel **MESPLE** prend le commandement de la brigade qui est ramenée aux cantonnements de Ruitz et Pernes. Elle continue d'envoyer des détachements desservi ce aux tranchées du bois de Coupigny où un bombardement intense inflige des pertes quotidiennes.
Le 19 juin, le 6e escadron est détaché à Boyelles à la disposition de la 13e division d'infanterie pour la garde des prisonniers.
Le 3 août, le 1er régiment devient 6e régiment de marche de spahis. En septembre, la brigade est rattachée au IXe corps d'armée et revient à Rebreuve et Monchy-Cayeux.

A partir du 20 octobre, le régiment cantonne à Crépy et prend le service aux tranchées Verdrel.

1916. — Le 8 janvier, le régiment est affecté au XXXVIe corps et se rend à Bergues et Rexpoëde (6e escadron), puis à Steene.
Le 12 mars, il s'embarque à Esquelbecq pour venir à Orrouy-Villeneuve (6e escadron) et de là cantonner dans la région de Coulonges-Vendeuil, puis à Châtillon-sur-Marne.
Le 11 avril, il s'embarque à Épernay pour Sainte-Menehould d'où il gagne Epense. Il y est rattaché à la 45e division d'infanterie (troupes algériennes). Il cantonne ensuite à Voillecomte.
En mai, il passe à la disposition du service des étapes et vient à Larricourt.
Le 1er juin, il est transporté par voie ferrée à Châtel-sur-Moselle et gagne par étapes Glonville. Il y relève le 12e hussards et fournit un détachement de service aux tranchées de première ligne.
A partir du 14, il cantonne à Merville, détachant toujours un groupe aux tranchées avec les autres troupes de la 45e division d'infanterie.
Le 6 juillet, l'escadron, toujours commandé par le capitaine **DENIS**, s'embarque à Baccarat à destination du Maroc occidental d'où le 1er escadron du 3e spahis viendra le remplacer au 6e régiment de marche de spahis.

1er ESCADRON

1916. — Le 1er escadron se trouvait au Maroc à la mobilisation. Il est désigné pour relever, au front de France, le 6e escadron et s'embarque à Casablanca dans les derniers jours de juillet 1916, sous les ordres du capitaine **DE VIBRAYE.**
Le 9 août, il arrive en Lorraine, à Baccarat, où il va prendre le n° 3 qui l'attend au 6e régiment de marche de spahis. Le régiment passe une partie du mois au camp de Saffais pour parfaire son instruction. Puis le 26, il est transporté par voie ferrée dans la Somme avec la 45e division.
Débarqué à Formerie, il se rend par étapes à Glisy, où il arrive le 2 septembre et est affecté au service de garde du champ de bataille de Maricourt. Il cantonne successivement à Bray-sur-Somme, Croissy, Samson-la-Poterie.
Le 30, il est transporté, encore avec la 45e division d'infanterie, à Bergues et Dunkerque d'où il va cantonner en Belgique, à Coxyde et Zeepanne, pour participer au service des tranchées dans le secteur de Saint-Georges. Il continue ce service jusqu'à la mi-janvier 1917.

1917. — Le 14 janvier, le régiment toujours suivant la 45e division d'infanterie, vient par voie ferrée à Chantilly.
Là, il est réorganisé. Les escadrons sont réduits à trois pelotons, en raison de la faiblesse des effectifs. Les officiers en surnombre sont envoyés au dépôt à Tarascon.
Au cours des mois de février et mars, le régiment cantonne dans la région et perfectionne son instruction.
Le 29 mars, il embarque à Montdidier pour le camp de Mailly d'où il gagne Somme-Bionne et le camp de Muret, toujours rattaché à la 45e division d'infanterie, qui fait maintenant partie du XIIe corps, IVe armée. Il contribue encore au service des tranchées.

Le 6 avril, le lieutenant-colonel **SCHNEIDER** est remplacé par le lieutenant-colonel **DE MALET.**

Relevé de son service le 30 avril, le régiment va cantonner à Saint-Amand-sur-Fion, d'où en mai il se rend par étapes à Muizon. Là, il reprend le service des tranchées dans le secteur du Vieux Moulin de Loivre et coopère à de nombreux coups de main.

Le 10 août, le régiment quitte définitivement la 45e division et le front pour la zone de la direction des étapes et va cantonner à Villeneuve-sur-Yonne où il entre dans la composition du IIe corps de cavalerie.
Le 12 septembre, le 1er escadron s'embarque à Épernay pour Tarascon et de là pour l'Algérie où il prend garnison à Sétif.
Le 11 octobre, le 6e régiment de marche de spahis est dissous.

2e ET 7e ESCADRONS

Le 30 septembre 1914, un groupe formé des 2e et 7e escadrons est placé sous les ordres du commandant **D'ASSIGNY** pour constituer le 1er groupe du 2e régiment de marche de spahis. L'autre groupe compte un escadron du 1er spahis et un du 5e spahis.
Le 2e escadron, capitaine **DE SAINT-MAUR,** venant de Guelma, et le 7e escadron, capitaine **LEBON**, créé en septembre à Batna, s'embarquent à Philippeville, dans les premiers jours de novembre. Ils débarquent à Marseille et sont aussitôt transportés par voie ferrée à Pierrefonds. Là, le régiment est rassemblé sous les ordres du colonel **FERAUD-GIRAUD,** qui commandait précédemment le 3e régiment de spahis, à la tête duquel il est remplacé par le lieutenant-colonel **DUPONT-DUSSAUSSOY.**
Le 9 novembre, le 2e spahis de marche est rattaché à la VIe armée, général **MAUNOURY**.
Le régiment cantonne dans la zone de l'armée à Gilocourt (E.-M.) et Orrouy (1er groupe) et se prépare à participer aux opérations.

1915. — Le 1er mars, le lieutenant-colonel **DUPONT-DUSSAUSSOY.** remplace le colonel **FERAUD-GIRAUD.**
A partir du 13 mars, le régiment fournit pour le service des tranchées un détachement de 100 spahis sous les ordres d'un capitaine secondé par deux lieutenants. Ce détachement prend part aux patrouilles et coups de main de son secteur : Saint-Léger, Bailly, Puisaleine, Allencourt.

Le 12 avril, le capitaine **LECLERC** remplace à la tête du 2e escadron le capitaine **DE SAINT-MAUR** passé dans l'infanterie.
Le 1er mai, à l'occasion d'une revue du Président de la République et du ministre de la Guerre, les escadrons sont félicités avec les autres troupes du secteur, pour leur entrain dans plusieurs coups de main et leur belle attitude dans les tranchées sous le bombardement, en particulier lors de l'attaque du secteur par les Allemands le 18 avril. Plusieurs gradés et spahis sont cités à l'ordre.

A partir du 5 juin, la brigade dont le 2e régiment de marche fait partie constitue un groupe à pied.
Le régiment fournit un détachement de 7 officiers et 200 spahis (50 par escadron), qui entre dans la composition de la réserve d'armée, vers le Puits d'Orléans, pendant l'offensive engagée.
Le 14 juin, un groupe de 800 spahis est rassemblé sous les ordres du colonel **DUPONT-DUSSAUSSOY** en réserve d'armée au carrefour des Planiards.
A la date du 3 août, le 2e de marche devient 7e régiment de marche de spahis.
Plusieurs coups de main sont exécutés par des officiers, gradés et spahis et leur valent nombre de citations à l'ordre : entre autres, le sous-lieutenant **GAUDET** blessé dans les tranchées et le brigadier **JOUSSELIN**, mortellement frappé en allant reconnaître, en plein jour, un poste ennemi malgré une vive fusillade dirigée contre lui.
Le 21 août, le 2e escadron quitte le 7e de marche pour se rendre au Maroc.

Le 18 septembre, le 4e escadron du 3e spahis, capitaine **BOYSSON D'ÉCOLE**, venu du Maroc, est incorporé au régiment pour y remplacer le 2e escadron.
Le 7e régiment de marche de spahis fait alors partie de la 3e brigade de marche de chasseurs d'Afrique. Il est détaché à la 61e division d'infanterie dans son même secteur de Bailly.
Le 13 octobre, le régiment est rattaché à la 22e brigade de cavalerie, tout en conservant sa situation et sa mission.
Le 10 décembre, le chef d'escadron **D'ASSIGNY** passe dans l'infanterie et est remplacé par le commandant **FRIOL** venu du 3e spahis.

1916. — En février, le commandant **FRIOL** remplace le colonel **DUPONT-DUSSAUSSOY** à la tête du régiment, puis passe lui-même dans l'infanterie le 21 mars.
Enfin, le lieutenant-colonel **DURAND** venu du Maroc, prend le commandement du 7e spahis de marche.
Le régiment continue toujours son service de tranchées dans le secteur de Bailly.
Le 13 avril, le 7e escadron, capitaine **LEBON**, quitte le régiment pour se rendre au Maroc.
Le 5 juin, le 5e escadron du 3e spahis, capitaine **EMONET**, venu du Maroc, rejoint le régiment où il remplace le 7e escadron.
A partir de juin, le régiment cantonne dans la région de Guillaucourt et contribue à assurer la police de l'arrière pendant la préparation de l'offensive de la Somme en fournissant des détachements de liaison aux unités d'infanterie et à l'artillerie.
Le sous-lieutenant **MUSSET**, du 4e escadron, est blessé en assurant ce service de liaison et cité à l'ordre de la 53e division.

4e ET 5e ESCADRONS

Les 4e et 5e escadrons du 3e spahis remplacent donc au 7e de marche, les 2e et 7e escadrons qui vont désormais guerroyer au Maroc, chacun de leur côté.

1916. — En septembre, après cette relève des 2e et 7e escadrons par les 4e et 5e du 3e spahis, le 7e régiment de marche de spahis est réorganisé comme suit :
Le 5e escadron du 3e spahis, capitaine **EMONET**, devenu 1er escadron, et le 4e escadron, capitaine **BOYSSON D'ÉCOLE,** devenu 2e escadron constituent, sous les ordres du capitaine **BOYSSON D'ÉCOLE**, le 1er groupe divisionnaire affecté à la 61e division, XIIIe corps d'armée, IIIe armée. Ce groupe contribue au service de police de la zone arrière, garde des prisonniers et surveillance des voies de communication dans la région de Guillaucourt, Wiencourt, Tartigny.
A partir d'octobre, le groupe reprend le service aux tranchées dans le secteur de Bailly et participe aux coups de main avec les troupes de la division.
En novembre, il passe avec sa division au XXXVe corps d'armée tout en continuant son service dans le secteur.
En décembre, la cavalerie est réorganisée. Les escadrons sont formés à trois pelotons. Ils cantonnent pendant l'hiver dans la région de Canly-La Chelle.

1917. — Le 1er janvier, l'état-major et le peloton hors rang du 7e régiment de marche de spahis sont dissous et deux états-majors de groupe sont constitués.
Le 1er groupe, composé comme précédemment des 4e et 5e escadrons du 3e spahis, est placé sous les ordres du chef d'escadrons **MIGEOT** et rattaché à la 61e division d'infanterie, XXXVe corps.

Le colonel **DURAND**, passé dans l'infanterie à la fin de janvier, est remplacé à la tête de la cavalerie du corps d'armée par le colonel **PAYN**.
En février, le capitaine **EMONET**, rappelé au Maroc, passe le commandement du 5e escadron au capitaine **LEVESQUE D'AVRIL.**
En mars, au moment du repli d'Hindenburg, le groupe va participer à la réoccupation du terrain et à la reprise de contact avec l'ennemi. Ses escadrons sont alors séparés.
L'état-major du groupe, la section de mitrailleuses et le 5e escadron sont affectés à la 122e brigade, général **DESTREMEAU**. Le 4e escadron est rattaché à la 121e brigade d'infanterie, général **BULLEUX**, qu'il rejoint à Cuy.

4e ESCADRON

Le 18 mars, le 4e escadron, capitaine **BOYSSON D'ÉCOLE,** reçoit la mission d'éclairer la marche de la 121e brigade sur Noyon et d'occuper le terrain jusqu'à l'arrivée de l'infanterie.
Ses reconnaissances donnent la chasse à des détachements ennemis pourvus de mitrailleuses. Le maréchal des logis **VALETTE**, dans la direction de Saint-Simon, et le lieutenant **ZOUBIR**, sur Guiscard, se distinguent particulièrement dans l'accomplissement de leur mission.
L'escadron pénètre le premier dans Noyon enfin délivré des Allemands.
Le 19, l'escadron continue d'éclairer la marche sur Chauny qu'il traverse et couvre jusqu'à l'arrivée de la 121e brigade.
Il cantonne les 20 et 21 à Chauny d'où il pousse des reconnaissances sur Tergnier encore tenu par l'ennemi.
Le 21, trois reconnaissances : lieutenant **BEZY**, maréchaux des logis **VALETTE** et **CASANOVA**, sont lancées sur Tergnier et environs pour rechercher le contact. Elles se heurtent bientôt à des détachements allemands qui occupent encore la ville. Elles ne peuvent franchir le canal de Saint-Quentin.
Le 22, les reconnaissances poursuivent leur mission. Le lieutenant **BEZY** franchit à pied avec ses hommes l'écluse de Fargniers et atteint la route de La Fère. Mais là, la petite troupe est prise sous le feu de fractions ennemies. Plusieurs spahis sont tués et le lieutenant **BEZY** est blessé.
La marche devenant de plus en plus difficile, en raison de l'importance croissante des détachements d'arrière-garde allemands et de leur résistance organisée et soutenue par de l'artillerie, les escadrons sont répartis le plus souvent par pelotons entre les unités d'infanterie. Ils fournissent encore des reconnaissances et des liaisons à travers le terrain inondé par l'Oise et le canal débordés et dont les ponts sont détruits.
Le 28 mars, une reconnaissance de l'adjudant **GUILLIAUMET** constate la présence de batteries et l'existence de tranchées et de nouveaux travaux entrepris par les Allemands vers Andelain. Elle tient Beautor jusqu'à l'arrivée de l'infanterie.
A partir du 29 mars, le contact étant définitivement repris et la situation stabilisée, l'escadron est rassemblé et va cantonner dans la région de Chauny.
De nombreuses citations sont la récompense de son activité et de son mordant : entre autres, une citation collective de l'unité commandée par le capitaine **BOYSSON D'ÉCOLE,** des citations pour les lieutenants **BEZY** et **ZOUBIR** ainsi que pour plusieurs gradés et spahis.

5e ESCADRON

Dans le même laps de temps, le 5e escadron, capitaine **LEVESQUE D'AVRIL**, est rattaché avec l'état-major du groupe et la section de mitrailleuses à la 122e brigade d'infanterie général

DESTREMEAU, au moment où les Allemands exécutent le mouvement de recul connu sous le nom de « repli d'Hindenburg ».
Il s'agit de reprendre le contact et de refouler les arrière-gardes ennemies. Dès le 18 mars, des reconnaissances sont envoyées dans les directions de Noyon et Sermaize.
Le 19, des reconnaissances précédant l'escadron sont lancées sur Grandru, Hérouval, Crépigny. Elles voient de ce dernier village un parti de cavalerie allemande, évalué à deux escadrons, se replier devant elles, dans la direction de Béthancourt et Caumont.
Le 20, deux reconnaissances, lieutenant **GALLAIS** et adjudant **DARBELET**, sur Rouez et Vouel, sont accueillies par des feux de mitrailleuses et d'artillerie. Elles constatent que les digues et écluses du canal de Saint-Quentin sont rompues et tous les environs inondés.
Les 21 et 22, des patrouilles s'efforcent en vain de franchir le canal.
Le 23, les pelotons **GALLAIS** et **DARBELET** traversent enfin le canal sur un pont de fortune vers Quessy. Ils gagnent Travecy malgré des feux d'artillerie et en chassent des groupes de fantassins et de lanciers ennemis. Le peloton **DARBELET** se lance à leur poursuite et fait prisonnier un sous-officier de lanciers. Il se replie sans trop de pertes sous le feu de mitrailleuses.
L'escadron est félicité par le général commandant la 122e brigade pour le mordant dont il a fait preuve. L'adjudant **DARBELET** est proposé pour la médaille militaire ; plusieurs gradés et spahis obtiennent des citations.
Le contact établi, l'escadron bivouaque dans la région de Rouez.

4e ET 5e ESCADRONS

Le 25 mars, le groupe est reformé à Villeselve, sous les ordres du commandant **MIGEOT** et concourt à la formation d'une brigade de cavalerie affectée au XIVe corps d'armée.
Du 26 au 28, le groupe se tient aux environs d'Aubigny pour couvrir la gauche du corps d'armée et assurer la liaison avec l'armée anglaise.
Le 29, la brigade provisoire étant dissoute, le groupe est renvoyé vers Chauny, et chaque escadron rejoint la division d'infanterie à laquelle il était affecté antérieurement.
En avril, le groupe cantonne à Beaugré, Remigny et environs. Il fournit des détachements de liaison aux divisions d'infanterie et des pelotons à la prévôté.
A partir du 13 mai, le groupe reprend le service aux tranchées dans le secteur de Beautor. Il participe à des coups de main et fait des prisonniers.
Vers la mi-juillet, le groupe est mis aux cantonnements de repos dans la région de Ételfay-Tricot. En septembre, le colonel **PAYN** reforme les groupes de spahis en régiment. Les escadrons sont retirés du front et transportés à Beaucaire d'où ils sont renvoyés dans l'Afrique du Nord. Les 4e et 5e escadrons sont mis en route pour le Maroc en octobre de cette même année (1917).

8e ESCADRON

1915. — Le 8e escadron est créé à Batna en juin 1915 et vient tenir garnison à Guelma, capitaine **CHRISTOPHE**.

1916. — Il est désigné pour le front de France et s'embarque à Philippeville le 6 juillet, sous le commandement du capitaine **HOGNON**, relevé sur sa demande de ses fonctions de trésorier.
Débarqué à Marseille, il est aussitôt transporté à Saint-Germain-en-Laye, d'où il va cantonner à Maisons-Laffitte et environs, jusqu'au 12 octobre.

Il forme, avec un escadron du 1er spahis, sous les ordres du chef d'escadrons **GUESPEREAU** un groupe rattaché à la 16e division coloniale, qu'il rejoint le 20 à Crèvecœur.
Le 6 novembre, l'escadron est affecté isolément à la 61e division qu'il rallie à Quincampoix.
Le 19, il est mis à la disposition de l'armée pour la garde d'un camp de chars d'assaut, à Champlieu, près de Saint-Jean-au-Bois.

1917. — Dans le courant de l'hiver, il cantonne successivement à Wacquemoulin, Wargemoulin, puis à Welles-Perrennes, Wagicourt, Fleury. Il s'entraîne et perfectionne son instruction.
Le 15 mars, il retourne à Saint-Jean-au-Bois, à la garde du camp de Champlieu. Il fournit en même temps un détachement de service aux tranchées de sa division.
Il suit la 81e division dans ses déplacements et revient le 16 avril à Chavigny. Là il assure un service de patrouilles et liaisons et envoie un détachement aux tranchées du bois de Quincy.
Le 1er juin, il est chargé de la garde des ponts de Pommiers et Pasly, sur l'Aisne, près de Soissons.
Le 24, plusieurs gradés et spahis sont cités à l'ordre par le colonel commandant la cavalerie du XXXVIIe corps d'armée.
Le 16 août, l'escadron désigné pour rentrer en Algérie est rattaché en attendant à la 129e division.
Il est transporté, le 17 septembre, de Vic-sur-Aisne à Tarascon, puis à Marseille où il embarque pour Bône. Il rentre à Batna le 10 octobre.

CHAPITRE III

Au Maroc

7e ESCADRON

1916. — Le 7e escadron, capitaine **LEBON**, venant du front de France, débarque à Casablanca le 21 avril. Il est affecté à la subdivision de Meknès et mis en route sur Ito où il rentre, le 6 mai, dans la composition du groupe mobile.
Il prend part avec ce groupe à toutes les colonnes de pénétration, de police et de ravitaillement de la région : en mai, colonne de l'Aguelmane-Sidi-Ali ; en juin, colonne de Tarzout.

Le lieutenant **BASTIEN** remplace le capitaine **LEBON** au commandement de l'escadron jusqu'à l'arrivée en octobre du capitaine **DE SAINT-MARTIN.**
En novembre, l'escadron rentre à Meknès.

1917. — Le capitaine **LEBON** reprend le commandement de l'escadron en février.
En mars, l'escadron se rend au camp d'Aïn-Leuh pour y relever le 6e escadron du 3e spahis qui rentre à Meknès. Il prend part, en mai, aux colonnes de création du poste de Bekrit et de pénétration dans la vallée de la Moulouya par Aguelmane-Sidi-Ali et Itzer.

Le capitaine **LEBON** est cité à l'ordre pour son heureuse initiative et la belle conduite de l'escadron dans plusieurs engagements avec les dissidents. Des officiers, gradés et spahis sont également cités.
En juillet, il participe à la colonne de secours des postes de la subdivision de Fez dans la vallée du Guigou et assiste à l'affaire du défilé de Scourra.
En août, il repart avec une des colonnes de police sur le front des postes avancés de Bekrit, Itzer et jusqu'à la Moulouya.

En septembre, l'escadron rentre à Meknès. Le capitaine **LEBON**, promu chef d'escadrons, est remplacé par le capitaine **BAGUENAULT DE PUCHESSE.**

En octobre, il prend part à une nouvelle colonne de ravitaillement des postes avancés Timadit, Bekrit, Arbalou-Larbi, puis de Tamayoust, Assaka, n'Tebaïrt et Itzer dans la haute vallée de la Moulouya.

1918. — L'escadron participe à toutes les colonnes du groupe mobile. La pénétration progresse au sud de la Moulouya. Le groupe de Meknès opère enfin sa jonction avec le groupe de Bou-Denib au début de l'été.
L'escadron est réparti entre les postes nouvellement créés sur la rive droite de la Moulouya : Midelt, Oued Enseghmir.
En septembre, l'escadron prend part, de Midelt à l'Oued Outal, à la poursuite d'un fort « djich ». Le capitaine **BAGUENAULT DE PUCHESSE** et plusieurs officiers, gradés et spahis sont cités à l'ordre à cette occasion.
L'escadron rentre en novembre à Meknès où il se trouve au moment de l'armistice.
Il continue de prendre part en 1919 et 1920 à toutes les colonnes de la subdivision de Meknès. Le 1er janvier 1921, il cesse de compter au 3e spahis pour rentrer dans la composition du 9e spahis.

6e ESCADRON

1916. — Rentrant du front de France, le 6e escadron, capitaine **DENIS**, débarque le 14 juillet à Casablanca.
Il est transporté par voie ferrée à Meknès où il arrive le 18 et stationne jusqu'à la fin d'août.
En septembre, il rejoint à Aïn-Leuh le groupe mobile. Il assure le service d'escorte des convois et fait des tournées de police dans les environs. Il prend part aux sorties du groupe mobile dans les directions de Timadit, Bekrit et El-Hammam.
Il participe en décembre à l'évacuation de la Kasbah d'El Hammam où les tribus soumises étaient cernées par les dissidents.

1917. — Le 24 février l'escadron prend une part active à la razzia du camp d'Aguebli, entre Lias et M'Rirt.
Il séjourne à Meknès en mars et avril.
En mai, il participe à la colonne de création du poste de Bekrit et se distingue au combat du Ras Tarcha où les Marocains s'efforcent vainement d'arrêter notre marche.
En juin, il fait la colonne de la Moulouya, par Aguelmanz- Sidi-Ali, Tamayoust, Itzer.
Au début de juillet, retour à Timadit avec le groupe mobile, qui se dirige par Almis sur Scourra à marches forcées pour dégager le poste de Tarzout, de la subdivision de Fez, investi par les dissidents.
Le 4, a lieu la chaude affaire du défilé de Scourra où le groupe mobile, obligé de passer par un ravin, défile pendant tout le jour sous de feu des dissidents abrités derrière des rochers inaccessibles. L'escadron doit combattre à pied et jusqu'au corps à corps. Le lieutenant **BENAYAD** est blessé. L'ennemi est enfin contraint de se disperser dans ses montagnes.
Le 15, l'escadron rentre à Meknès d'où il détache un peloton à Agouraï.
Fin août, il rejoint Aïn-Leuh pour prendre part en septembre à une nouvelle colonne sur la Moulouya, par Arbalou-Larbi et Itzer. Il rentre ensuite à Aïn-Leuh, où il continue son service d'escorte et de tournées de police jusqu'en mai 1918.

1919. — En mai est créé le poste d'El-Hammam ; l'escadron prend part à l'opération.
Pendant l'été il participe encore aux colonnes de ravitaillement des postes avancés de la subdivision, sur tout le front de M'Rirt à Itzer par Bekrit, Timadit et Arbalou-Larbi.
En novembre, l'escadron vient à El-Hajeb où il séjourne jusqu'en février 1919 pour rejoindre ensuite Aïn-Leuh.

1919. — Pendant l'été, même service avec les colonnes de ravitaillement des postes avancés.
En septembre, l'escadron quitte la subdivision de Meknès pour le territoire de Bou-Denib, sa nouvelle affectation.
Il y fait un service d'escortes et de détachements entre Bechar, Meski-Ksar-es-Souk, Erfoud, Mendja, Beli-Bila.

1920. — Le 8 janvier, le 6e escadron est dissous. Entre temps le capitaine **DENIS**, nommé chef d'escadrons, avait été remplacé par le capitaine **DE SAINT-MARTIN.**

2e ESCADRON

1915-1916. — Le 2e escadron, capitaine **LECLERC**, venant de France, débarque à Casablanca le 28 août 1915 et est affecté au groupe de cavalerie de la subdivision de Rabat.
Il est dirigé sur le Gharb où il est réparti entre les divers postes de Had-Kourt (capitaine commandant), Aïn-Ouzif Defali, Amama, Arbaoua. Ses divers détachements prennent part aux tournées de police et de reconnaissance dans la région.

1917. — Les pelotons sont fréquemment changés de postes. Le capitaine commandant et la portion centrale sont transportés alternativement à Arbaoua, puis à Defali.
Maints spahis sont blessés et cités pour leur belle attitude dans les coups de main contre les pillards dissidents. Nombreuses promotions dans l'ordre du Ouissam Alaouite.
Le 5 octobre, le lieutenant **CAREY DE BELLEMARE,** promu capitaine, remplace le capitaine **LECLERC** au commandement de l'escadron. Le capitaine commandant et la portion centrale viennent à la fin de ce mois au poste de M'Zefroun.

1918. — Le capitaine commandant et la portion centrale se transportent en juillet à Defali. Enfin, à l'armistice, l'escadron se trouve réparti : capitaine commandant **DE CHAVIGNE** avec deux pelotons à Had-Kourt et deux pelotons à Amama.
Le 1er janvier 1921, le 2e escadron quitte le 3e spahis pour rentrer dans la composition du 9e spahis stationné dans la région de Bou-Denib.

4e ESCADRON

1917. — Le 4e escadron, capitaine **BOYSSON D'ÉCOLE**, revenant de France, arrive à Oudjda en novembre.
Il va de nouveau servir au Maroc où il se trouvait déjà avant la guerre.
Affecté à la subdivision de Meknès, il s'y rend par voie de terre par Taza et Fez. Arrivé à Meknès dans les premiers jours de décembre, il est aussitôt envoyé à El-Hajeb avec des détachements à Agouraï et Ito.
Il participe aux escortes de convois et service de police dans la région d'Ifrane et d'Azrou.

1918. — En avril, il est rattaché au groupe mobile d'Aïn-Leuh et prend part aux escortes de convois sur M'Rirt.
En mai, il participe à la colonne de création du poste d'El Hammam, entre M'Rirt et Aïn-Leuh et assure la sécurité des travailleurs de la route entre ces postes.
En juin, il fait colonne avec le groupe mobile sur Timadit, Bekrit, Arbalou-Larbi et la Moulouya pour le ravitaillement des postes avancés.
Le 19 juin, le capitaine **BOYSSON D'ÉCOLE** est blessé entre Timadit et Tamayoust, au combat de Tarzeft, en enlevant, à la tête de son escadron, de haute lutte un piton rocheux occupé par un ennemi embusqué et bien armé.
Le lieutenant **DENARDOU** le remplace et ramène l'escadron à EL-Hajeb en juillet. Le capitaine **BOYSSON D'ÉCOLE** est cité à l'ordre de l'armée.
En août, le capitaine **BOYSSON D'ÉCOLE** reprend son commandement et participe de nouveau avec l'escadron au ravitaillement des postes de la Moulouya.
En novembre, l'escadron est rentré avec le groupe mobile au camp d'Aïn-Leuh où il se trouve au moment de l'armistice.
Il y séjourne jusqu'en février, puis revient à El-Hajeb.

1919. — En avril, à la suite de l'affaire de Mediouna (au nord-est de Fez), il est appelé à prendre part aux opérations de répression dans cette région, sous les ordres du lieutenant-colonel **DODUN**, avec le groupe mobile de la subdivision de Fez. Il entre à El-Hajeb le 18 avril.
En mai, l'escadron rejoint à Aïn-Leuh le groupe mobile et prend part avec lui aux colonnes habituelles d'été pour le ravitaillement des postes avancés de la subdivision.
En octobre, l'escadron passe dans le cercle de la haute Moulouya et va stationner à Midelt avec détachements dans les postes de la région, à Assaka n'Tebaïrt entre autres, près du gué principal de la Moulouya.

1920. — L'escadron est toujours à Midelt. Il assure un service de reconnaissance et de police dans la région et fournit les escortes des convois entre les différents postes : Enseghmir, N'Zala, Boua Sidi, Boudraa, Bou-Denib, Outab el Hadj.
En juin, l'escadron se rend à Tabalit pour assurer la liaison avec la région de Timadit par le col de Tarzeft.
En octobre, le 29, un peloton d'escorte du convoi de N'Zala est attaqué au col de Tizi Telrem et éprouve des pertes sérieuses, malgré l'énergie de son chef, le maréchal des logis **CEBRIAN**. L'escadron se porte sur le lieu du combat et ramène les spahis tués.
Le 1er janvier 1921, le 4e escadron cesse de faire partie du 3e spahis et contribue à la formation du 9e spahis, sous les ordres du lieutenant-colonel **VIDALIN**.

CHAPITRE IV

Dans le Sud Tunisien

3e ESCADRON

1915. — En octobre, le 3e escadron qui tenait garnison à Batna et Biskra se rassemble à Guelma sous les ordres du capitaine **FLEURY**. Le 10, il se rend par voie ferrée à Bizerte où il s'embarque pour Gabès et de là gagne le Sud Tunisien par voie de terre. Il stationne d'abord à Tatahouine.

1916. — L'escadron fournit dans le Sud Tunisien un service de détachements et d'escortes de convois entre les divers postes jusqu'à la frontière tripolitaine.
En mars, il se rend à Ben-Gardane sur les confins tripolitains.

En juin, le capitaine **FLEURY**, évacué, est remplacé par le capitaine **CHRISTOPHE**.
En octobre, l'escadron rentre à Tatahouine où il reprend son service de police et d'escorte particulièrement entre ce poste et Dehibat.

Fin décembre, le capitaine **CHRISTOPHE** est évacué. Le lieutenant **CONIL** le remplace au commandement de l'escadron jusqu'à l'arrivée du capitaine **GREMILLET**, le 20 mars 1917.

1917. — En juin, l'escadron se transporte à Medenine (capitaine commandant et deux pelotons) et Ben-Gardane.
Le capitaine **GREMILLET** est remplacé par le capitaine **DE FORGEMOL DE BOSTQUENARD.**

En novembre, l'escadron est relevé par le 1er escadron du 4e spahis et rentre par Gabès et Tunis à Guelma, où il arrive le 21 du mois.

1918. — En janvier, l'escadron détache un peloton à Mila et un à Milia.
Dissous en mai, il est reformé peu après sous les ordres du capitaine **d'EXÉA** pour être renvoyé dans le Sud Tunisien où la situation ne s'est pas améliorée. Il y stationne de nouveau.

1919. — Il ne rentre qu'en février à Batna où le capitaine **GAND** en prend le commandement.

En Algérie

8e ESCADRON

1917. — Dès sa rentrée de France, à partir du 14 octobre, le 8e escadron va tenir garnison à Corneille pendant plus d'une année. Des désordres avaient éclaté dans la région du Belezma, en 1916, à l'occasion de la conscription indigène. Le sous-préfet de Batna, l'administrateur d'Aïn-Touta avaient été massacrés et le bordj de cette commune incendié par les rebelles.
Des colonnes sous la direction du général **DE BONNEVAL**, commandant la division de Constantine, ramenèrent promptement le calme et la sécurité dans le pays.
Le 8e escadron contribue au service de police dans cette région montagneuse désormais rentrée dans l'ordre.

1918. — Le 17 avril, le capitaine **HOGNON**, affecté à l'armée d'Orient, est remplacé par le capitaine **LEUFLEN**.
Le 8 novembre, l'escadron rentre à Batna.
Le 26, il se rend à Bizerte pour entrer dans la composition du régiment de marche du 3e spahis, à destination de l'armée d'Orient.

Officiers, sous-officiers, brigadiers et spahis morts pour la France pendant la Grande Guerre, du 2 août 1914 au 11 novembre 1918

NOMS ET PRENOMS	GRADE	DATE DU DECES	AFFAIRE OU COMBAT
1° Front Français			
DESTRESSE DE LAUZAC DE LABORIE (M. M.)	Lieutenant-colonel	14 septembre 1914	Reims
DAVENNES (Louis)	Lieutenant	18 octobre 1914	Radinghem (Nord)
HENRY (Marie René Honoré)	Sous-lieutenant	29 juillet 1915	Nieuport
DE SALVAING DE BOISSIEU (Jacques)	Cap. T.T.	12 septembre 1915	Champagne
DEMONET (Léonard)	Cap. T.T.	4 novembre 1915	Nieuport
VERONIQUE -Elie Vict.	Lieutenant	24 juillet 1919	Rennes (suite bl. Guerre)
PIERRON (Marie)	Lieutenant	20 août 1916	Paris (malad. Contr. Au front
CAUCHOIS	Lieutenant	8 mai 1915	Secteur d'Angres
COLIN	Sous-lieutenant	23 mai 1915	Secteur d'Angres
RIBIERE (Pierre)	Maréchal des logis	27 décembre 1914	
AUMONT (Maurice)	Maréchal des logis	25 mai 1915	Secteur d'Angres
POUGET (Ernest)	Lieutenant	9 mai 1915	Secteur d'Angres
SAUBOIS (Abel)	Maréchal des logis	2 juillet 1916	Marcelcave (Somme)
HUPPEAU (Louis Clément)	Maréchal des logis	1er août 1916	Migneville (Meurthe-et-Moselle)
LAMIOT (Joseph Jules)	Maréchal des logis	21 novembre 1916	Secteur d'Arrayes
GULLON (Joseph Mar.)	Adjudant	4 mars 1917	Pontoux (accident d'av. Service commandé)

NOMS ET PRENOMS	GRADE	DATE DU DECES	AFFAIRE OU COMBAT
BOURDAT (Joseph Bap.)	Maréchal des logis	24 août 1917	Aulnat (accident d'av. Service commandé)
CHARNAY (Joseph)	Maréchal des logis	11 octobre 1917	Ambrief (Aisne), av. service commandé)
MAZURIER (Arsène)	Adjudant	15 juillet 1918	
DU PONTAVICE DE HEUSSEY	Maréchal des logis	16 juillet 1918	Bussy-Litré (accident d'av. Serv. commandé)
VUILLET (Jean)	Maréchal des logis	5 novembre 1918	Paris (malad. Contr. Au front
SAOULI M'HAMED	Maréchal des logis	10 août 1915	Attaque du château de Vermelle
TAGGOUG MOHAMMED SALAH BEN SAÏGHI	Maréchal des logis	18 août 1915	Bailly (Oise)
BARBARY (Fern. Gér.)	Brigadier	8 mai 1815	Angres
JOUSSELIN (Henri)	Brigadier	3 août 1915	Bailly (Oise)
CLUGNAC (Em. Léon)	Brigadier	22 août 1915	Bailly (Oise)
BOSSIERE (And. Alb. P.)	Brigadier	10 mai 1915	Puysaleine
HOCINE BEN CHERIF BEN NADJI	Brigadier	17 février 1917	Beuvais (suite de blessure de guerre)
JAOUEN (Joseph)	2e classe	14 septembre 1914	Ville sur Tourbe
L'HERBETTE (Louis)	2e classe	9 mai 1915	Angres
GAUSSENT (Jean)	2e classe	9 mai 1915	Angres
MATTEI (Antoine)	2e classe	2 mars 1917	Saint-Sauveur
GUILLAUME (Pierre)	2e classe	16 avril 1917	Combat de l'Aisne
FOULOU (Daniel)	2e classe	17 avril 1917	Combat de l'Aisne
SOUVERAIN (Léon)	2e classe	28 avril 1918	Ludes (Marne)
BRANGEON (Louis)	2e classe	2 octobre 1918	Romains (Marne)
MONORY (René)	2e classe	2 octobre 1918	Romains (Marne)

NOMS ET PRENOMS	GRADE	DATE DU DECES	AFFAIRE OU COMBAT
JANDON (René)	2e classe	5 juin 1916	Hameau de Sauvage (Seine-et-Oise), maladie contractée au front
GUILLEM (Angel)	2e classe	11 novembre 1916	Calais
JUNCA (Léon)	2e classe	26 septembre 1918	Arles
HARRIDI BEN SAÏD	2e classe	25 septembre 1914	Sans renseignements
BARKA BRAHIM BEN ALI	2e classe	20 février 1915	Tranchée de Calonne
GOUCEM MOHAMMED	2e classe	27 mars 1915	
BOUKHATEUR BELHADJ	2e classe	10 avril 1915	Puysaleine (Oise)
BENDJEROUDI AHMED	2e classe	15 avril 1915	Montmacq (Oise)
BRAHIM BEN AHMED	1re classe	9 mai 1915	Angres
KRIBES HACHEMI	2e classe	9 mai 1915	Puysaleine (Oise)
MOUSSA BEN LARBI BEN MESSAOUD	2e classe	9 mai 1915	Angres
BOUMEKHRIBA HAMMOU	2e classe	9 mai 1915	Angres
BADAOUI SALAH	2e classe	9 mai 1915	Angres
MAMERI BELKACEM	2e classe	9 mai 1915	Angres
BOURENANE AMOR	2e classe	9 mai 1915	Angres
BOUSSENANE LAKHDAR	2e classe	9 mai 1915	Angres
SAID HABOUB BEN ALI	2e classe	10 mai 1915	Noeux-les-Mines
SADAOUI LARBI	1re classe	11 mai 1915	Saint-Paul
DHALID BRAHIM BEN CHERIF	2e classe	17 juin 1915	Oise
LAKHAL TOUHAMI	2e classe	17 juillet 1915	Bailly (Oise)

NOMS ET PRENOMS	GRADE	DATE DU DECES	AFFAIRE OU COMBAT
MOHAMMED BEN AMOR	2e classe	12 août 1915	Bailly (Oise)
ARIF SALAH	2e classe	22 août 1915	Bailly (Oise)
RABAH BEN NAOUI	2e classe	23 juillet 1915	Noeux-les-Mines
BOUMENTEN BACHAGA	2e classe	26 juillet 1915	Bailly (Oise)
DJEFALLA NOUIBEN SOLTANI	2e classe	29 juillet 1915	Secteur 43
ACHANI TOUMI	2e classe	5 octobre 1915	Ambulance 3161
SEMICHI ABDERRAHMANE	2e classe	22 août 1915	Bailly (Oise)
DJAFER AMAR BEN MOHAMMED	2e classe	1er décembre 1915	Bailly (Oise)
MELHA HACHENI BEN MOHAMMED	2e classe	22 février 1916	Bailly (Oise)
MEZIANE BOUAZIZ	Brigadier	23 février 1916	Longueil-Annel
BAHRI AMMAR BEN ALI	2e classe	1er mai 1916	Villers-Bretonneux
TAYEB BEN MOHAMMED	2e classe	21 juin 1916	Baccarat
MESSAOUD BEN AMMAR	2e classe	22 juillet 1916	Baraquettes (Somme)
BOUGUEMEN ACHOUR	2e classe	30 juillet 1916	Ferme de Navarre
ZAMTA TAHAR	2e classe	6 août 1916	Fougères
SMAIL DERRADJI BEN LAKHDAR	2e classe	4 novembre 1916	Ambulance 247 (Oise)
BOUBECHAL BACHIR BEN SAÏD	2e classe	25 décembre 1916	Châteauroux
CHERARIA BOUGUERRA	2e classe	14 février 1917	Antibes
MOHAMMED BEN LAID	1re classe	21 avril 1917	Somme-Tourbe (Marne)
BERGUIB MEKKI	2e classe	8 mai 1917	Tarascon
AMAIRIA MOHAMMED	1re classe	4 juillet 1917	Beautor

NOMS ET PRENOMS	GRADE	DATE DU DECES	AFFAIRE OU COMBAT
SLIMANE BEN LAKHAL	2e classe	2 août 1917	Paris (malad. Contr. Au front)
BENDIAR AMIDA	1re classe	12 septembre 1917	Vapeur Divoix (malad. Contra. Au front)
BENDJEDDA MOHAMMED BEN ZEGLANI	2e classe	31 mars 1905	Sarrebrück
2° Maroc			
LEON (Adrien)	maréchal des logis chef	5 juillet 1916	Rabat
REGNIER (Justin)	Adjudant-chef	14 octobre 1917	Rabat
MAISSE (Em. François)	maréchal des logis chef	27 octobre 1918	Tanger
BONAL (Denis)	Maréchal des logis	2 octobre 1918	El-Hadjeb
MAILLARD	Brigadier	26 juin 1915	Aïn-Defali
GUDIN DE VALERIN (R)	Brigadier	7 mai 1918	El-Hamman
CHERIET REZIG	Brigadier	4 avril 1918	Ber-Rechid
DELOORE (Alfred)	2e classe	6 mars 1915	Meknès
CHENEAU (Gaston)	1re classe	14 février 1916	Kenifra
SADDOK BEN ABDEL HAMID	2e classe	14 septembre 1914	Dar-Bel-Hamri
BENCHEHAMDI SAID BEN MEBROUX	2e classe	17 septembre 1914	Arbaoua
KHADER MOHAMMED	2e classe	15 septembre 1914	Arbaoua
SALAH BEN EL MORAJ	2e classe	17 septembre 1914	Aguelmous
ABDERRAHMANE BEN MOHAMMED	2e classe	14 décembre 1914	Dar-Bel-Hamri
BENSBA MESSAOUD	2e classe	17 février 1915	Meknès
BOURENANE BEN HADJ	2e classe	28 juin 1915	M’Rirt
MESSAOUD BEN AMMAR	2e classe	22 juillet 1915	Kenifra

NOMS ET PRENOMS	GRADE	DATE DU DECES	AFFAIRE OU COMBAT
ALI BEN HAMIDA BEN ALI	2e classe	19 novembre 1915	M'Rirt
SAOUDI BEN MAAZOUZ	2e classe	18 mai 1916	Timhadit
BENSALEM BEN AMOR	2e classe	11 juillet 1915	Rabat
OUGUEDAL AHMED	2e classe	6 août 1916	Rabat
BEKHECHEL ALI	2e classe	7 septembre 1916	Aïn-Leuh
TORCHANE AMMAR	2e classe	24 janvier 1917	Meknès
GUERRIB ABDALLAH	2e classe	11 février 1917	Rabat
MELLAH MOHAMMED	2e classe	17 mars 1917	Khiri
FERHAT M'HAMED	2e classe	7 mai 1918	El-Hamman
BALAACHE AISSA BEN ABDELKADER	2e classe	3 octobre 1918	El-Hadjeb
DEGHOU AMMAR	2e classe	21 septembre 1917	Dar-Bel-Hamri
AISSA BEN ALI	2e classe	3 septembre 1917	Fez
AMMAR BEN EL HADJ	2e classe	1er février 1918	Rabat
ABDALLAH BEN MILOUD	2e classe	24 juin 1918	Arbaoua
LEKBIR AHMED	2e classe	23 juin 1918	Midelt
BENEDJLA SALAH	2e classe	28 octobre 1918	Rabat
KHALED BEN MAHIEDDINE	2e classe	29 octobre 1918	Timhadit
3° Orient			
JACQUIER (Joseph)	Adjudant	1 avril 1905	Salonique (Grèce)
DJEMOI BEN ABDERRAHMANE	Maréchal des logis	21 octobre 1917	Stravany (Albanie)
ANGELETTI (François)	Brigadier	21 octobre 1917	Stravany (Albanie)

NOMS ET PRENOMS	GRADE	DATE DU DECES	AFFAIRE OU COMBAT
GUENDOUZI YOUSEF	1re classe	12 juin 1917	Larissa (Grèce)
ABDELHAFID BEN SAADI BEN NADJI	1re classe	19 juillet 1917	Naufrage de l'Oby
AHMED BEN BELKACEM	2e classe	17 août 1917	Zemtenlik
GADI ALI BEN TAHAR	2e classe	11 mai 1918	Naufrage du Santanna
4° Sahara			
ELOY (Félix)	Brigadier	12 juillet 1916	Aïn-Amedjil
5° Tunisie			
AYADI TAHAR	2e classe	8 décembre 1916	Foum-Tatahouine
BELKACEM BEN SAHRAOUI	2e classe	8 décembre 1916	Foum-Tatahouine
6° Algérie			
POITOUT (Georges)	Maréchal des logis	26 septembre 1917	Bône (suite blessures guerre)
DUCASSE (François)	2e classe	20 avril 1915	Constantine
Suite de blessures de guerre			
LASSERRE (Auguste)	1re classe	13 mai 1918	Corneille
MECHEKANE SALAH BEN TAHAR	1re classe	5 décembre 1916	Pasteur
KHELIFA BEN HADJ SAID	2e classe	13 juillet 1917	Biskra
SALAH BEN FENNI BEN MABROUX	2e classe	13 novembre 1918	Bordj-bou-Arreridj
MOHAMMED BEN ALI	2e classe	31 octobre 1918	Ouled-Djellal

Officiers, sous-officiers, brigadiers et spahis blessés
du 2 août 1914 au 11 novembre 1918

NOMS ET PRENOMS	GRADE	DATE	LIEUX DE BLESSURE
1° En France			
D'AMBERE DE LARBAIL (Victor Roger)	Lieutenant	23 août 1914	Rossignol
BOUCHER DE MORLAINCOURT (Jean Albert)	Sous-lieutenant	31 août 1914	Liart (Aisne)
LECLERC (Henri Roger)	Capitaine	4 novembre 1914	Messini
THERON (M. Louis Paul)	Min-mr 2e classe	12 décembre 1914	Courcelles
METAYER (L. J. Alb.)	Lieutenant	6 juin 1915	Quennevières
GAUDET (Em. Ed. Ph.)	Sous-lieutenant	18 août 1915	
VERONIQUE (Elie Vict.)	Sous-lieutenant	31 mai 1916	
BEZY (Alphonse)	Lieutenant	26 mars 1917	Fargnier
BREUIL (P. Germain)	Lieutenant	28 juillet 1917	
DEPEAULE (Marius)	Lieutenant	4 avril 1918	Morisel
VERONIQUE (Elie Vict. Alb.)	Lieutenant	31 mai 1918	Montdidier
CHEMIDAT HABIB	Sous-lieutenant	9 mai 1915	Angres
MOULIN	Sous-lieutenant	23 mai 1915	Secteur d'Angres
SARLIN (Abel Gustave)	Adjudant	5 novembre 1914	
GUERITAULT (R. L. E.)	Adjudant	1er juillet 1915	Bailly (Oise)
LEDUC (François)	Adjudant	10 novembre 1916	Nieuport
PUISAIS (Emilien)	Maréchal des logis	30 octobre 1914	

NOMS ET PRENOMS	GRADE	DATE	LIEUX DE BLESSURE
CHANTREUX (Alfred)	Maréchal des logis	14 juillet 1915	Bailly (Oise)
BOUCHET (David Fern.)	Maréchal des logis	15 août 1915	
GAUREL (Albert Fréd.)	Maréchal des logis	25 septembre 1915	Souain
BINESSE (Georges)	Maréchal des logis	11 octobre 1916	Vic-sur-Aisne
GENTILI (Paul Marie)	Maréchal des logis	15 décembre 1916	Douaumont
LE BRET (Y. M. Ern.)	Maréchal des logis	23 avril 1917)	Aisne
RENAUDIN (Marcel)	Maréchal des logis	6 octobre 1914	Bailleuval (Artois)
BERABEZ ARESKI BEN SAID	Maréchal des logis	12 novembre 1914	Chavannes
NECF MOHAMMED BEN MESSAOUD	Maréchal des logis	25 septembre 1915	Suippes
PAGES (Aug. Gaston)	Brigadier	11 août 1914	Lagerde (Lorraine)
PUISAIS (Maximilien)	Brigadier	22 août 1914	Rossignol
MOREAU (Gaston)	Brigadier	9 septembre 1914	Waredun
DIAZ (Pascal)	Brigadier	18 juin 1916	
BOULIGAND (Henri)	Brigadier	16 avril 1917	
GIRAUD (Charles)	Brigadier	25 mars 1918	
GHEZANE AMAMAR BEN MOHAMMED	Brigadier	29 août 1914	Guise
KHERAF AMMAR BEN BELKACEM	Brigadier	6 mars 1915	Tracy-le-Val
MANSERI LARBI BEN MOHAMMED	Brigadier	9 mai 1915	Arras
BACHIR BEN YOUCEF LAMOUDI	Brigadier	16 mai 1915	
KHODJA MOHAMMED BEN AHMED	Brigadier	7 novembre 1915	Secteur 26
BELFAR ALI BEN NACER	Brigadier	22 février 1916	

NOMS ET PRENOMS	GRADE	DATE	LIEUX DE BLESSURE
BERKOUCHI BERGHADI	Brigadier		
BOURGEOIS (Hubert Anselme)	1re classe	14 décembre 1918	Saint-Martin-Saint-Paul
		25 août 1914	
		25 avril 1915	
CANTAZANO (Paul)	2e classe	14 février 1915	Belgique
		22 septembre 1915	Bailly (Oise)
CHEMLA (David)	2e classe	10 avril 1915	
COUDERC (Casimir)	2e classe	19 avril 1915	
LAUGARET (Ch. Aug.)	1re classe Tr.	5 août 1915	
BIGNON (Vict. H. Jos.)	2e classe	18 août 1915	Saint-Léger
MARCHAL (Paul)	2e classe	4 septembre 1915	Saint-Barthélemy
OUDD (Charles Jules)	2e classe	10 septembre 1915	
GONNEZ RUEZ (Joseph)	2e classe	20 mai 1916	Verdun
GUENSQUIN (Joseph)	2e classe	28 août 1916	Ypres
PIETRI (Jean Félix)	2e classe	28 août 1916	Ypres
GIRAUD (Anthelme)	1re classe	22 mars 1917	Fargniers
ALEMAN (Ferdinand)	1re classe	13 janvier 1918	
BENGAHIR MOHAMMED CHERIF ARESKI	Spahi	16 septembre 1914	Carlepont
CHAFI MOHAMMED BEN AMMAR	Spahi	18 septembre 1914	Carlepont
BACHIR EL MOKHTAR BEN DIB	Spahi	26 septembre 1914	Roye
SAID BEN MOHAMMED	Spahi	23 octobre 1914	

NOMS ET PRENOMS	GRADE	DATE	LIEUX DE BLESSURE
ALI BEN ABDELKADER BEN MOHAMMED	Spahi	17 décembre 1914	Bailly (Oise)
MEGHAD ALI BEN LAKHDAR	Spahi	18 décembre 1914	Bailly (Oise)
AOULMI BRAHIM BEN MOHAMMED	Spahi	1er mars 1915	Bailly (Oise)
BENMANSOURA SEGHIR BEN AHMED	Spahi	8 mars 1915	Arras
MESSALI LARBI BEN SALAH	Spahi	9 mai 1915	Angres
GUENDOUZ MOHAMMED BEN AHMED BEN GUENDOUZ	Spahi	9 mai 1915	Montigny
BEN YOUCEF BEN SAFI	Spahi	9 mai 1915	Angres
REZGUI BACHIR BEN MOHAMMED	Spahi	9 mai 1915	Angres
MADACI AISSA	Spahi	15 mai 1915	Bailly (Oise)
BELGHOUAR MADANI BEN BOUCETTA	Spahi	10 août 1915	
HAFID EMBAREK BEN ALI	Spahi	27 août 1915	Lépine
KORICHE LAKHDAR	Spahi	1er septembre 1915	Secteur 26
NOUARI ABDALLAH BEN AMARA	Spahi	18 septembre 1915	Bailly (Oise)
KHOUDIR BEN LAKHDAR BEN BRAHIM	Spahi	25 septembre 1915	Champagne
BAIKHERS AISSE BEN AHMED	Spahi	25 septembre 1915	
KETFI CHERIF BEN DAOUDI	Spahi	4 octobre 1915	
FATMI MOHAMMED	Spahi	14 octobre 1915	
KHALDOUN BELKACEM BEN YOUCEF	Spahi	12 novembre 1915	Aix-Noulette
LEMOUELLIA ALI BEN MAISSIE	Spahi	14 novembre 1915	Bailly (Oise)
MEBARKI SALAH BEN HAMMOU	Spahi	19 novembre 1915	

NOMS ET PRENOMS	GRADE	DATE	LIEUX DE BLESSURE
AHMED BEN FERHAT BEN LARDI	Spahi	25 novembre 1915	Bailly (Oise)
MOHAMMED BEN MOHAMMED BEN RABIA	Spahi	29 mars 1905	
CHERAIRIA BOUGUERRA BEN MOHAMMED	Spahi	1er décembre 1915	Bailly (Oise)
CHAOUI MOHAMMED BEN LAYACHI	Spahi	4 janvier 1916	
SABRI SALAH BEN BRAHIM	Spahi	16 avril 1916	Biaucourt
MOHAMMED BEN SACY	Spahi	26 février 1916	Verdun
HAMIDANI BRAHIM BEN SID	Spahi	30 mai 1916	Verdun
MOHEMMED BEN ALI	Spahi	11 juillet 1916	Maucourt (Somme)
BOUDEBBOUZ YOUCEF BEN LAKHDAR	Spahi	22 juillet 1916	Baraquettes (Somme)
LARBI BEN MOHAMMED EL GOUMI	Spahi	11 août 1916	Bataille de la Somme
YOUSFI SALAH BEN MOHAMMED	Spahi	16 août 1916	Maurepas (Somme)
SEHIBI KHELIFA BEN BACHIR	Spahi	18 août 1916	Maurepas (Somme)
MELLILA DEBACHE BEN SAYAH	Spahi	1er septembre 1916	Bataille de la Somme
MECHEKANE SALAH BEN TAHAR	Spahi	6 septembre 1916	Bataille de la Somme
CHENNI LAKHDAR BEN MABROUX	Spahi	7 septembre 1916	Cléry (Somme)
ARAR AHMED BEN AMMAR	Spahi	9 novembre 1916	Nieuport
GOUDFIL TAHAR BEN DJEFFAL	Spahi	14 novembre 1916	Saint-Pierre-Wast
AHMED CHEIKH BEN BELKACEM	Spahi	20 novembre 1916	Nieuport
BOUZID MABROUK BEN MOHAMMED	Spahi	1916	Bataille de la Somme
ALEGA BEN TAYEB BEN NACER	Spahi	12 février 1917	Belgique
TAYEB BEN LAKHDAR BEN AMOR	Spahi	17 février 1917	Belgique

NOMS ET PRENOMS	GRADE	DATE	LIEUX DE BLESSURE
MOHAMMED BEN SAID	Spahi	14 mars 1917	Secteur des Bretons
SAKKEM BEN MOHAMMED BEN SAID	Spahi	22 mars 1917	Fargniers
AHMED BEN MOHAMMED BEN SAADI	Spahi	6 avril 1917	
AISSA BEN NOUI	Spahi	14 avril 1917	Mesnil
MESSAOUD BEN LARBI BEN EL HADJ NACEUR	Spahi	1er juillet 1917	
DJADOUR MEBAREK	Spahi	1917	
SACY BEN AMMAR	Spahi	1917	
LOUAZANI FERHAT BEN MOHAMMED	Spahi	1917	
KADDOUR BEN KHELIF	Spahi	1917	
MOHAMMED BEN MAISSIA	Spahi	19 octobre 1917	
DJADOU HOCINE BEN AMRANE	Spahi	5 février 1917	Meuse
		24 mars 1918	Meuse
BENIZEM BELKACEM	Spahi	11 mars 1918	Meuse
TERKI AMOR BEN TERKI	Spahi	24 mars 1918	Meuse
KHARAIF BEN AHMED	Spahi	30 avril 1918	Meuse
DRISS DAHMANE BEN LAKHDAR	Spahi	13 mai 1918	Meuse
HIMEUR MAHDI BEN MOHAMMED	Spahi	23 mai 1918	Villers-Bretonneux
AHMED BEN ALI BEN KADDOUR	Spahi	12 septembre 1918	Malmaison
MOHAMMED BEN SACI	Spahi	14 septembre 1918	Vauxaillon
2° Maroc			
FOURCAUD-LAUSSAC (Louis Marie)	Lieutenant	26 septembre 1915	Koudia

Ancestrami

NOMS ET PRENOMS	GRADE	DATE	LIEUX DE BLESSURE
MINETTE DE SAINT-MARTIN	Capitaine	16 juin 1916	Tarzout
MULLER (Vict. L. R.)	Capitaine	15 mai 1917	Djebel-Nador
BOYSSON D'ECOLE (Jean Paul)	Capitaine	19 juin 1918	Col de Zarzeft
BENAYAD CHERIF	Sous-lieutenant	8 juin 1917	Scourra
BRISSON (Clément)	Maréchal des logis	13 novembre 1916	El-Herri
PAOLINI (Jean Phil.)	Maréchal des logis	21 juin 1916	
ROUX (Pierre Urbain)	Maréchal des logis	17 mai 1918	El-Hamman
SAOULA ABDELHAMID	Maréchal des logis	18 juin 1916	Tarzout
BENNECER ABDELOUACHE BEN TAHAR	Maréchal des logis	26 juin 1916	
BATTISTINI (Frédéric)	Brigadier	25 mai 1918	El-Hamman
LEONARD (Ph. Léon)	2e classe	16 novembre 1914	
DUPIN (Jean)	1re classe	17 mai 1917	Bekria
ABDERRAHMANE BEN BAITERAA	Spahi	18 septembre 1914	Tibaaia
MAHMOUD BEN AHMED EZZINE	Spahi	13 novembre 1914	El-Herri
RABAHI BEN HADJ BEN MEBAREK	Spahi	15 novembre 1914	Bou-Khal-Khal
RESSAS SAID BEN ALI	Trompette	8 janvier 1915	Sidi-Amellal
BEN DRISS SAID	Spahi	1er octobre 1915	Aïn-Bai-Maissa
AHMED GHALEM BEN HADJ	Spahi	2 août 1916	Aïn-Rouch
MOHAMMED BEN ALI BEN HAMMA	Spahi	6 octobre 1916	Marek
LAIDIA AHMED BEN SACY	Spahi	24 février 1917	Tamoualt
AHMED BEN MOHAMMED BEN DJEMIDI	Spahi	8 juillet 1917	Scourra

NOMS ET PRENOMS	GRADE	DATE	LIEUX DE BLESSURE
ABOUBOU BRAHIM BEN AHMED	Spahi	17 mai 1917	
BAHRI SALAH BEN TAYEB	Spahi	25 mars 1918	
SEMIDA AHMED BEN AMOR	Spahi	6 juillet 1918	Amama
BIBI BEN DJENANE	Spahi	30 août 1918	Anzemoc
LANANI AZIEZ	Spahi	8 août 1921	Poste de Tiddarine
3° Orient			
HOGNON (Albert)	Capitaine	27 septembre 1918	Jobolcesta (rég. D'Uskub)
CASTELLANI (Henri)	Lieutenant	17 août 1917	Monastir
JANGEAUD (Paul)	Brigadier	20 juin 1915	Dardanelles
GALINIE (Antoine Jos.)	2e classe	1915	Dardanelles
DEBBERASSHOU (Mohammed)	Brigadier	1 septembre 1918	Uskub (Serbie)
4° Sahara			
MILHOUD (Alphonse Auguste Désiré)	Adjudant	12 février 1917	El-Hadjaj

DECORATIONS

a) LEGION D'HONNEUR

NOMS ET PRENOMS	GRADE	GRADE DANS LA LEGION D'HONNEUR	NUMERO ET DATE DU DECRET
HOGNON (Albert)	Capitaine	Chevalier	1er octobre 1917

BOYSSON D'ECOLE (Jean Paul)	Capitaine	Officier	30 septembre 1918
CASTELLANI (Henri)	Lieutenant	Chevalier	10 mai 1918
BEZY (Alphonse)	Maréchal des logis	Chevalier	N° 4756 du 11 avril 1917
MUSSET (Henri J. A.)	Sous-lieutenant	Chevalier	1er avril 1917
MOREL	Lieutenant	Chevalier	
REZIG NOUAR BEN MOHAMMED	Lieutenant	Chevalier	10 juillet 1918
TEFFANI	Lieutenant	Chevalier	28 octobre 1921
BENAYAD CHERIF	Lieutenant	Chevalier	18 avril 1918
DJEMILI HAMMOU	Lieutenant	Chevalier	11 janvier 1916
ARNAUD (François Alb.)	Adjudant	Chevalier	Titre posthume

b) MEDAILLE MILITAIRE

NOM et PRENOMS	GRADE	DATE	OBSERVATIONS
FOURNIER (Léop. Narc.)	Adjudant-chef	1er août 1916	En activité
BARLIER	Adjudant		En activité
GUILLIAUMET (Georges Pierre Alfred)	Adjudant	28 décembre 1918	En activité
DARBELET (Ch. Gabr.)	Adjudant	10 juillet 1917	En activité
CANAL (Maur. Flor. C.)	Adjudant		En activité
GUERITAULT	Adjudant	1er avril 1917	Titre de la réserve
TOUYERE	Adjudant	20 juillet 1917	Titre de la réserve

NOM et PRENOMS	GRADE	DATE	OBSERVATIONS
JACQUIER (Joseph)	Adjudant	18 juillet 1918	En activité
JURDEY (Pierere Célest.)	Adjudant		En activité
LONNE (Noël)	Adjudant		En activité
ARNAUD (Abel)	Adjudant	1er août 1916	En activité
LOISEL	Adjudant		En activité
MILHOUD (Alphonse Auguste Désiré)	Adjudant		En activité
CHOPIN	Adjudant	28 février 1920	En activité
DUPUY (Albert)	Adjudant	28 février 1920	En activité
FRIOL (Henri)	Aspirant		En activité
COGNIAUX (Louis)	Maréchal des logis	28 décembre 1914	En activité
MORLEVAT (Louis)	Maréchal des logis	Mai 1917	En activité
ARMENGAUD	Maréchal des logis		En activité
TOULZAC (Louis)	Maréchal des logis	28 décembre 1918	En activité
VERGES (Antoine)	Maréchal des logis	28 décembre 1918	En activité
GAUDIN (Emile)	Maréchal des logis	24 avril 1915	En activité
AUMONT (Maur. Eug.)	Maréchal des logis	5 novembre 1921	A titre posthume
MORATIN (Maurice)	Maréchal des logis	5 novembre 1921	A titre posthume
RIBIERE (Jean Pierre)	Maréchal des logis	5 novembre 1921	A titre posthume
SAUBOIS (Abel)	Maréchal des logis	5 novembre 1921	A titre posthume
POUGET	Maréchal des logis	5 novembre 1921	A titre posthume
HUPPEAU (Louis)	Maréchal des logis	5 novembre 1921	A titre posthume

NOM et PRENOMS	GRADE	DATE	OBSERVATIONS
GENTILI (Paul)	Maréchal des logis	23 février 1922	A titre posthume
NADJI BEN NADI	Maréchal des logis	1er août 1916	En activité
KADRI BEN ABDELKADER	Maréchal des logis		En activité
SAOULI M'HAMED	Maréchal des logis		En activité
BERREGHIS	Maréchal des logis	2 août 1920	En activité
DEBERRASSHOU MOHAMMED BEN ALI	Maréchal des logis	12 avril 1918	En activité
TAGGOUG MOHAMMED SALAH BEN SAÏGHI	Maréchal des logis	20 mai 1921	A titre posthume
JOUSSELIN (Henri)	Brigadier	5 novembre 1921	A titre posthume
GUDIN DE VALERIN	Brigadier	5 novembre 1921	A titre posthume
ELOY (Raymond)	Brigadier	5 novembre 1921	A titre posthume
BOISSIERE (A. A. P.)	Brigadier	5 novembre 1921	A titre posthume
BLEUART (Emile)	1re classe	8 juin 1914	En activité
MALTIERI	1re classe	1920	En activité
SOUVERAIN (Léon)	1re classe	5 novembre 1921	A titre posthume
MATTEI (Antoine)	1re classe	5 novembre 1921	A titre posthume
MOUSSIER (Jean Alb.)	1re classe	6 mars 1922	A titre posthume
CHIBANI	Brigadier		En activité
ALLAG MOHAMMED	Brigadier	1er avril 1917	Titre de la réserve
LIAS KHELIFA BEN HOCINE BEN LIAS	Brigadier	28 décembre 1921	En activité
YOUNSI SALAH BEN MOHAMMED	Spahi	17 août 1916	En activité
MOHAMMED BEN MAAMAR	Spahi	1916	En activité

NOM et PRENOMS	GRADE	DATE	OBSERVATIONS
MOHAMMED BEN OTHMANE BEN BRAHIM	Spahi	24 avril 1915	En activité
CHERAIRIA BOUGUERRA BEN MOHAMMED	Spahi	23 février 1916	En activité
CHAFI MOHAMMED BEN MOHAMMED	Spahi		En activité
GUENDOUZ MOHAMMED BEN AHMED	Spahi	2 juillet 1916	En activité
YESSAD MOHAMMED BEN BOUAZZIZ	Spahi	10 avril 1915	En activité
MEBARKI SALAH BEN HAMMOU	Spahi	13 août 1914	En activité
RESSAS SAID BEN ALI	Spahi	29 avril 1915	En activité
KRIBES HACHENI	Spahi		En activité
BOUMAIZA	Spahi		En activité
BEN CHAOUI	Spahi		En activité
MOHAMMED BEN BRAHIM	Spahi		En activité
MOHAMMED BEN SACI	Spahi	14 juillet 1921	En activité
AHMED BEN SAAD	Spahi		Titre de la réserve
DJERRO ABDELKADER	Spahi		Titre de la réserve
DIAGUI LAYADI BEN SEGHIR	Spahi	28 février 1920	Titre de la réserve
BENDJEDDAH MOHAMMED BEN LEGHAMI	Spahi	25 novembre 1921	A titre posthume
SADAOUI LARID BEN MOHAMMED BEN SAAD	Spahi	25 novembre 1921	A titre posthume
AMAIRIA MOHAMMED BEN LAOUES	Spahi	25 novembre 1921	A titre posthume
HACHANI LOURMI BEN HAMMOU	Spahi	25 novembre 1921	A titre posthume
MESSAOUD BEN AMMAR	Spahi	25 novembre 1921	A titre posthume
RABAH BEN NAOUN	Spahi	25 novembre 1921	A titre posthume

Ancestramil

NOM et PRENOMS	GRADE	DATE	OBSERVATIONS
RABAH BEN HADJ BEN MEBAREK	Spahi	25 novembre 1921	A titre posthume
MECHEKANE SALAH BEN TAHAR	Spahi	25 novembre 1921	A titre posthume
BOURENANE BEN HADJ	Spahi	5 novembre 1921	A titre posthume
MELLAH MOHAMMED BEN ALI	Spahi	5 novembre 1921	A titre posthume
BOUKHATEUR BEN HADJ	Spahi	5 novembre 1921	A titre posthume
SAID ABBOU BEN BRAHIM	Spahi	5 novembre 1921	A titre posthume
HOCINE BEN CHERIF BEN NADJI	Spahi	5 novembre 1921	A titre posthume
BARKAT BRAHIM BEN ALI	Spahi	5 novembre 1921	A titre posthume
GOUCEM MOHAMMED	Spahi	5 novembre 1921	A titre posthume
DJEFFALLAH NOUI	Spahi	5 novembre 1921	A titre posthume

Ancestramil

CHAPITRE IV

CITATIONS COLLECTIVES D'ESCADRONS

SOUS LES ORDRES DU CAPITAINE BOYSSON D'ECOLE

Ordre n° 228 de la 61e D. I. du 7 avril 1917

« Le détachement (2 pelotons) du 1er escadron du 7e spahis sous le commandement du capitaine Boysson d'Ecole. A l'avant-garde de l'E. M. a fait preuve, du 18 au 22 mars, des plus belles qualités de perçant et d'entrain. A pénétré le premier dans Noyon et fourni en toutes circonstances des renseignements précieux à l'infanterie qu'il éclairait. »

SOUS LES ORDRES DU LIEUTENANT BOURNAZEL

Le général Goubaud, commandant la 4e D. I. du Levant, cite à l'ordre de la division (ordre n° 231) :

« Le 2e escadron sous les ordres du lieutenant Bournazel, et le peloton de mitrailleuses sous les ordres du lieutenant Bertrand du 3e R. C. L., ont montré ce que peut faire une troupe de spahis bien commandée, en plaine comme en montagne.
« Après avoir reçu les premiers coups de fusil, le 20 octobre devant Ali-Faki, ont pris part au combat, manoeuvrant sous le feu pour couper l'ennemi de sa ligne de retraite et faire tomber sa résistance.
« Pendant les journées des 22 et 23 octobre, dans un terrain très accidenté, ont assuré la liaison entre les colonnes, rompu la résistance de l'ennemi sur le Djebel-Kef, poursuivi les fuyards jusqu'au P. C. de leur chef, les forçant à abandonner munitions, vivres, approvisionnements et un drapeau. »

RELEVE DE QUELQUES CITATIONS DECERNEES A DES MILITAIRES DU REGIMENT

M. VERONIQUE (Elie Victor), lieutenant. Ordre de l'Armée n° 620 du 23 août 1918.

« Officier dont la bravoure s'est affirmée dans tous les grands combats de sa division. Jeune, ardent et d'un suprême mépris de la mort a, par son admirable conduite, le 31 mai 1918, su maintenir sa compagnie refaite de jeunes soldats devant un ennemi sans cesse mordant. N'a pas cédé un pouce de terrain. Blessé à l'épaule, s'est fait rapidement panser pour reprendre sa place. Le soir a enlevé irrésistiblement, en contre-attaque, les débris de sa troupe, bousculant-par son audace l'ennemi sur sa position. Peu après blessé très grièvement en vérifiant lui-même ses liaisons latérales sur un terrain terriblement rasé par les mitrailleuses. »

M. GALLAIS (Albert), lieutenant. Ordre de la 61e D. I. du 24 mars 1917.

« A exécuté à la tête de son peloton, du 17 au 20 mars 1917, de nombreuses reconnaissances en avant des lignes, se dépensant sans compter. A fait preuve de beaucoup d'audace et de perçant. A délimité très exactement les positions de repli de l'ennemi. A essuyé de nombreux coups de feu au cours de l'exécution de ces missions. »

GUILLIAUMET (Georges-Pierre-Alfred), adjudant. Ordre du Régiment n° 39 du 11 mars 1917.

« Sous-officier intelligent et énergique. Chargé les 27 et 28 mars 1917 de reconnaître les lignes allemandes. S'est avancé avec une patrouille de six hommes et une équipe de F. M. dans un terrain complètement inondé.
« A occupé le village de Beautor et s'y est maintenu malgré un violent bombardement jusqu'à l'arrivée de l'infanterie. »

116. DARBELET (Charles-Gabriel), adjudant. Ordre nº 219 de la 61e D. I., du 24 mars 1917.
« Chef de peloton, a fait preuve d'initiative, d'audace et d'un mépris absolu de la mort au cours des reconnaissances exécutées de jour et de nuit, du 17 au 21 mars 1917. A fourni des renseignements les plus précieux sur les positions de repli de l'ennemi qui ont permis l'avance rapide de l'infanterie dans les meilleures conditions. »

371. LUQUET (Camille), adjudant. Ordre du C. A. nº 65, du 18 août 1915.
« Chef de section remarquable par son courage et son mépris du danger. Lors de l'attaque du, la compagnie se trouvant privée de ses chefs, en a pris le commandement. A rassemblé les éléments restant sous un feu des plus violents et les a ramenés au combat. Blessé au cours de l'attaque du lendemain, a été se faire panser et est revenu prendre sa place au combat. Ne s'est laissé évacuer que le surlendemain. »

566. AUMONT (Maurice), maréchal des logis. J. O. du 23 août 1915.
« Son officier de peloton étant tombé mortellement blessé au cours de l'attaque du 25 mai 1915, a entraîné son groupe d'attaque jusqu'au moment où, splendide d'entrain et de bravoure, il est tombé glorieusement à son tour en traversant les fils de fer de la troisième ligne allemande. »

420. POUGET (Ernest), maréchal des logis. Ordre de l'Armée n° 70. J. O. du 23 août 1915.
« Après la disparition de son officier, a pris le commandement de son groupe. A occupé des boyaux qu'il a fait aménager et a résisté à de violentes attaques de l'ennemi. Ayant un bras emporté, a passé ses armes à un autre sous-officier en lui disant : « Prends mes cartouches, je commanderai le feu ». A été tué peu de temps après d'une balle au front. »

772. *ÉLOY Raymond), brigadier. Ordre du général commandant en chef l'Afrique du Nord, en date du 24 septembre 1919, n°11.*
« Désigné sur sa demande pour faire partie d'un détachement de poursuite, a fait preuve au combat d'Aïn-Amedjen (Sahara), le 12 juillet 1916, du courage le plus valeureux. Ayant obtenu le commandement de la patrouille d'avant-garde et blessé d'une première balle à l'épaule, a refusé de se retirer en arrière de la position qu'il occupait et a été tué d'une balle dans la tête. Sa bravoure et son héroïsme ont fait l'admiration de tous. »

480. NEGHBAL, brigadier. Ordre de l'Armée n° 19 D, du 7 novembre 1917.
« Vieux et loyal serviteur d'un dévouement absolu. Le 20 octobre 1917, s'est avancé crânement à l'assaut d'une forte redoute à laquelle il est arrivé des premiers en entraînant par son bel exemple les hommes qu'il commandait. A fait des prisonniers. S'est emparé de butin et de matériel. »

282. MOHAMMED BEN LAID, brigadier. Ordre de l'Armée nº 4825, du 22 avril 1917.
« Excellent gradé brave et dévoué. A été grièvement blessé le 14 avril 1917 en s'élançant vaillamment avec ses hommes au-devant d'une patrouille ennemie qui s'approchait de la tranchée qu'il occupait. »

162. ZAAIMIA TAYEB, brigadier. Ordre de l'Armée d'Orient nº 36, du 23 juin 1917.
« Brillante conduite. S'est emparé d'un drapeau»

5255. DOUKHANE HOCINE BEN ABDSSELLEM BEN DERRADJI, brigadier. Ordre de l'Armée du Levant n° 59, du 1er mars 1921.
« Marchait en tête de la patrouille qui, passant sous un feu violent de mitrailleuses et de mousqueterie, est arrivée la première au sommet du Djebel-Kef le 23 octobre 1920, abattant un drapeau turc qui flottait depuis longtemps et que l'ennemi nous avait mis au défi de prendre. »

Ancestramil

CHAPITRE V

CITATIONS INDIVIDUELLES DÉCERNÉES DU 2 AOÛT 1914 AU 11 NOVEMBRE 1918

NOM et PRENOMS	GRADE	N° ET DATE ORDRE	OBSERVATIONS
1° Citations à l'ordre de l'Armée			
SEIGNOL (Jean Baptiste)	Capitaine	N°11 6e armée 19 septembre 1914	France (Barcy)
DEMONET (Léonard)	Capitaine		France (Barcy)
VIRABEN (R. J. L. J.)	Sous-lieutenant	Arrêté du 9 juin 1915	France (Barcy)
BEZY (Alphonse Maur.)	Lieutenant	N° 4756 11 avril 1917	France (Barcy)
CASTELLANI (Henri)	Lieutenant	10 mai 1918	Orient
BOYSSON D'ECOLE (Jean Paul)	Capitaine	N° 102 30 septembre 1918	Maroc
MUSSET (Henri)	Sous-lieutenant	1er avril 1917	France
BENAYAD CHERIF	Lieutenant		Maroc
DE SAINT-MARTIN	Capitaine		Maroc
HOGNON (Albert)	Capitaine	N° 268 17 novembre 1918	Orient
DARBELET (Charles)	Adjudant-chef	12 juillet 1917	France
CANAL (Maur. Florent.)	Adjudant-chef		Maroc
VIDAL (Ferdin. Germ.)	maréchal des logis chef	Arrêté du 21 mars 1918	Maroc
AUMONT (Maurice Eug.)	Maréchal des logis	J. O. du 23 août 1915	France

NOM et PRENOMS	GRADE	N° ET DATE ORDRE	OBSERVATIONS
POUGET (Ernest Séraph.)	Maréchal des logis	J. O. du 23 août 1915	France
MORATIN (Maurice)	Maréchal des logis	J. O. du 23 août 1915	France
GICQUEAU (L. J. Fr.)	Maréchal des logis	N° 2440 arrêté 155	France
ELOY (Raymond)	Brigadier	N° 11 24 septembre 1919	France
MOHAMMED BEN SAID	Brigadier	N° 4825 22 avril 1917	France
NEGHBAL SAID	Brigadier	N° 19 7 novembre 1917	France
BACHIR BEN YOUCEF	Brigadier	N° 150 9 juin 1915	
DEBBERASSHOU (Mohammed)	Brigadier		France
ZAAIMIA TAYEB	Brigadier	N° 36 23 juin 1917	Orient
SAIDA AHMED	Spahi	N° 150 9 juin 1915	
SAOUDI BEN MAAZIZ	Spahi		
DOUAR MOHAMMED	Spahi	N° 3994 29 octobre 1916	
SAOULA MOHAMMED	Spahi	N° 3994 29 octobre 1916	
2° Citations à l'ordre du Corps d'Armée			
D'EXEA (Jean)	Capitaine	Avril 1817 35° C. A.	
YAHYA ZOUBIR	Lieutenant	28 mars 1917 n° 370, 35° C. A.	
PERRAUD (Jean)	Maréchal des logis	24 mars 1817 n° 366, 35e C. A.	
3° Citations à l'ordre de la Division			
DARBELET (Ch. Gabr.)	Adjudant-chef	N° 219 24 mars 1917	
MILHOUD (Alphonse Auguste)	Adjudant	N° 50 15 août 1916	
COLON (Charles Victor)	Adjudant	N° 68 16 avril 1918	

NOM et PRENOMS	GRADE	N° ET DATE ORDRE	OBSERVATIONS
GICQUEAU (Jean)	Maréchal des logis	N° 3 juillet 1915	
VERGES (Franç. Ant.)	Maréchal des logis	6 octobre 1916	81e division
LAURENS (Paul Albert)	Maréchal des logis	N° 135 25 mars 1917	
BRACQUI (Fernand)	Maréchal des logis	N° 96	
TERGE (André Eugène)	Spahi	N° 160 3 juin 1917	
BENNE (Daniel)	Spahi	N° 242 4 août 1917	
ALEMAN (Ferdinand)	Spahi	N° 66 25 mars 1918	
SAOUDI BEN MAAZOUZ	Spahi	N° 416 1916	
MESSAOUDI BEN LARBI	Spahi	N° 158 juillet 1917	
SEMIDA AHMED	Spahi	N° 34	
MADACI AISSA BEN LARBI	Spahi	N° 3125	
4° Citations à l'ordre de la Brigade			
GODARD (Théod. Emm.	Vét. Aux.	N° 521	
DENIS (Henry François)	Capitaine		
LICHEL (Alexandre)	Maréchal des logis	22e brigade	
BOUCHET (David Paul)	Maréchal des logis	N° 15	
HUIN (Henri Louis)	Maréchal des logis	N° 91 4 août 1917	
LOUSTEAU (Joseph)	Maréchal des logis		
DIAZ (Pascal)	Brigadier	N° 18 1er juillet 1915	
JENSON (Paul Jean)	Brigadier	27 novembre 1915	
ALLAG MOHAMMED	Brigadier	121e brg. 19 novembre 1916	

NOM et PRENOMS	GRADE	N° ET DATE ORDRE	OBSERVATIONS
GUILLAUME (Pierre)	Cavalier	N° 516 3e brig. Mar. 2 mai 1917	
OLIVER (Salvador)	Cavalier	N° 49 12 octobre 1916	
DEFALLAH NOUI BEN SOLTANE	Spahi	N° 15 5 août 1915	
KADDOUR BEN KHELIF	Spahi	N° 18	
5° Citations à l'ordre du Régiment du 2 août 1914 au 11 novembre 1918			
DENIS (Henry François)	Capitaine	N° 146 9 août 1915	Activité
HOGNON (Albert)	Capitaine	N° 21 2 juillet 1917	Activité
HOGNON (Albert)	Capitaine	N° 366 31 octobre 1918	Activité
DJEMILI HAMMOU	Lieutenant	N° 142 10 août 1916	Activité
MASSON (L. A.)	Sous-lieutenant	N° 21 2 juillet 1917	Activité
GARDAZ (A. F.)	Sous-lieutenant	N° 21 2 juillet 1917	Activité
SAGNES	Adjudant	N° … 31 juillet 1915	Activité
GUERITAULT (Louis)	Adjudant	N° 48 1er septembre 1915	Activité
NAHAN (Joseph)	Adjudant	N° 64 6 septembre 1915	Activité
SARLIN (Abel)	Adjudant	18 février 1916	Activité
MILHOUD (Alphonse)	Adjudant	21 février 1916	Activité
BARLIER (Christophe)	Adjudant-chef	N° 20 20 février 1917	Activité
GUILLIAUMET (G. P.)	Adjudant-chef	N° 39 11 mars 1917	Activité
DUTILLOY (Maur. H.)	Aspirant	8 juillet 1917	Activité
VERGES (Antoine)	Maréchal des logis	N° 78 31 décembre 1914	Activité
RUETTE (Georges)	Maréchal des logis	N° … 24 août 1916	Activité

NOM et PRENOMS	GRADE	N° ET DATE ORDRE	OBSERVATIONS
CASANOVA (Edouard)	Maréchal des logis	N° 32 24 mars 1917	Activité
VALETTE (Jules)	Maréchal des logis	N° 32 24 mars 1917	Activité
FONDACCI (François)	Maréchal des logis	N° 68 11 mai 1917	Activité
SERVES (Jean)	Maréchal des logis	N° 18 23 juin 1917	Activité
TEXIER (Edouard)	Maréchal des logis	N° 491 20 juillet 1917	Activité
GAUREL (Albert)	Maréchal des logis	N° 491 20 juillet 1917	Activité
LOUSTEAU (Joseph)	Maréchal des logis	N° 171 17 juillet 1918	Activité
RIBES (Germain)	Maréchal des logis	N° 88 8 octobre 1918	Activité
RIGAUD (René Ulysse)	Maréchal des logis	1918	Activité
RENAUDIN (Marcel)	Maréchal des logis	N° 72 17 décembre 1915	Activité
RIBIERE (Jean Pierre)	Maréchal des logis	N° … 24 mars 1920	Titre posthume
SAUBOIS (Abel)	Maréchal des logis	12 mars 1920	Titre posthume
TAGGOUG MOHAMMED SALAH	Maréchal des logis	N° 40 9 août 1915	Titre posthume
SALAH BEN HENNI	Maréchal des logis	N° 167 14 septembre 1916	Activité
MESBOUT ABDALLAH	Maréchal des logis	N° 167 14 septembre 1916	Activité
BENNECER ABDELOUACHE BEN TAHAR	Maréchal des logis	N° 15 25 septembre 1916	Activité
TAHAR BEN MAHMOUS	Maréchal des logis		Activité
BENZENATI MOHAMMED	Maréchal des logis		Activité
BOSSIERE (André Albert)	Brigadier	N° 14 11 mai 1915	Titre posthume
CLUGNAC (Emile)	Brigadier	N° 40 9 août 1915	Titre posthume
GUESQUIN (Joseph)	Brigadier	N° 593 27 avril 1916	Activité

NOM et PRENOMS	GRADE	N° ET DATE ORDRE	OBSERVATIONS
LEVY SEBETAI (Ernest)	Brigadier	20 février 1917	Activité
AUBIN (Victor Marie)	Brigadier	N° 39 11 mars 1917	Activité
BOULIGAND (Henri)	Brigadier	N° 59 30 avril 1916	Activité
DIAZ (Pascal)	Brigadier	N° 208 1917	Activité
LAHMAR BEN MOHAMMED	Brigadier	N° 18	Activité
BELGHOUAR MADANI	Brigadier	N° 73 15 janvier 1916	Activité
BELFAR ALI	Brigadier	N° 20 22 février 1916	Activité
KHARRAF AMMAR	Brigadier		Activité
MELILA	Brigadier	N° 197 10 mars 1916	Activité
DEBERRASSHOU MOHAMMED BEN ALI	Brigadier	N° 6 20 janvier 1948	Activité
GAUSSENT (Jean)	Spahi	N° 103 9 mai 1915	Titre posthume
L'HERBETTE (Jean)	Spahi	N° 103 9 mai 1915	Titre posthume
HIEL (Albert)	Spahi	N° 103 9 mai 1915	Activité
COCHET	Spahi	N° 40 9 août 1915	Activité
BOUTRUCHE (Arthur)	Spahi	N° 154 31 août 1915	Activité
ANDOQUE (François)	Spahi	N° 78 11 février 1916	Activité
CARRIERES (Abel)	Spahi	N° 81 18 février 1916	Activité
RAVARD SCHWETZER (P.)	Spahi	N° 33 21 mai 1916	Activité
SCHELL (François)	Spahi	N° 167 24 septembre 1916	Activité
GINOUX (Denis)	Spahi	N° 86 29 septembre 1916	Activité
POUSSARD (Domin. H.)	Spahi	N° 189 4 février 1917	Activité

Ancestrame

NOM et PRENOMS	GRADE	N° ET DATE ORDRE	OBSERVATIONS
ROBERT (Lucien)	Spahi	N° 32 24 mars 1917	Activité
EPINAT (Louis Joseph)	Spahi	N° 68 11 mai 1917	Activité
POUSSARD (Domin. H.)	Spahi	N° 177 20 juillet 1917	Activité
GLUTRON (Lucien)	Spahi	N° 189 4 août 1917	Activité
VIQUIER (Auguste)	Spahi	N° 94 4 mai 1918	Activité
PARY (Séraphin Antoine)	Spahi	N° … 1920	
SOUVERAIN (Léon)	Spahi	12 mars	Titre posthume
BENDJEDDAH MOHAMMED	Spahi	N° 66 23 février 1915	Activité
BARKAT (Brahim)	Spahi	N° 65 21 février 1915	Activité
BENMANSOURA (Seghir)	Spahi	N° 103 9 mai 1915	Activité
BOUCENNA LAKHDAR	Spahi	N° 103 9 mai 1915	Activité
BADAOUI SALAH	Spahi	N° 103 9 mai 1915	Activité
BENDJEDDAH MOHAMMED	Spahi	N° 103 9 mai 1915	Activité
BOURENANE AMOR	Spahi	N° 103 9 mai 1915	Activité
BRAHIM BEN AHMED	Spahi	N° 103 9 mai 1915	Activité
AHMED BEN BELKACEM	Spahi	N° 103 9 mai 1915	Activité
MESSAOUD BEN OTHMANE	Spahi	N° 103 9 mai 1916	Activité
MOUSSA BEN LARBI	Spahi	N° 103 9 mai 1917	Activité
NOUIGA ZIGHANE	Spahi	N° 103 9 mai 1918	Activité
SAIB ABBOUB	Spahi	N° 103 9 mai 1919	Activité
SADAOUI LARDI	Spahi	N° 103 9 mai 1920	Activité

Ancestramil

NOM et PRENOMS	GRADE	N° ET DATE ORDRE	OBSERVATIONS
GUENDOUZ MOHAMMED	Spahi	N° 103 9 mai 1921	Activité
MESSALI LARBI BEN SALAH	Spahi	N° 103 9 mai 1922	Activité
BOUDJOKRA MOKHTAR	Spahi	N° 103 9 mai 1923	Activité
SADDEK BEN ABDERRAHMANE	Spahi	N° 103 9 mai 1924	Activité
SAID ABRAID	Spahi	N° 103 9 mai 1925	Activité
MOUSSA BEN LARBI	Spahi	N° 103 9 mai 1926	Activité
NASRALLAH TAHAR	Spahi	N° 40 15 mai 1915	Activité
SAADI BEN MABROUK	Spahi	N° 40 15 mai 1916	Activité
AMARA BEN CHERIF	Spahi	N° 40 15 mai 1917	Activité
M'BARKI BOUZID	Spahi	N° 103 9 mai 1915	Activité
KRIBES HACHENI	Spahi	N° 25 17 juin 1915	Activité
KOUDIR BEN LAKHDAR	Spahi	N° 71 14 octobre 1915	Activité
AHMED BEN FERHAT	Spahi	N° 52 25 décembre 1915	Activité
MEBARKI SALAH	Spahi	N° … 25 janvier 1916	Activité
NAOURI ABDALLAH	Spahi	N° 111 31 mai 1916	Activité
MOHAMMED BEN SACI	Spahi	N° 44 27 juin 1916	Activité
BOUDEBBOUZ YOUCEF	Spahi	N° 137 26 juillet 1916	Activité
LANANI AZIEZ	Spahi	N° 139 30 juillet 1916	Activité
MESSAOUD	Spahi	N° 142 10 août 1916	Activité
AHMED BEN ABDALLAH	Spahi	N° 142 10 août 1916	Activité
MECHEKANE SALAH	Spahi	N° 167 24 septembre 1916	Activité

Ancestrame

NOM et PRENOMS	GRADE	N° ET DATE ORDRE	OBSERVATIONS
ZERROUK BEN ALI	Spahi	N° 167 24 septembre 1916	Activité
BARKAT	Spahi	N° 170 29 septembre 1916	Activité
LIAS KHELIFA BEN HOCINE BEN LIAS	Spahi	N° 142 10 août 1916	Activité
MOHAMMED BEN SAID	Spahi	N° 18 23 janvier 1917	Activité
SAKKEM BEN MOHAMMED	Spahi	N° 32 24 mars 1917	Activité
BOUHELLLAL	Spahi	N° 32 24 mars 1917	Activité
HAMED BEN MOHAMMED	Spahi	N° 148 9 avril 1917	Activité
SACY BEN AMMAR	Spahi	N° 150 13 avril 1917	Activité
AHMED BEN ALI	Spahi	N° 177 18 mai 1917	Activité
BOUTRAA dit BEN DEKROUN	Spahi	N° 32 28 mai 1917	Activité
AHMED SEIKHI	Spahi	N° 118 20 novembre 1917	Activité
BOUKHATEUR BEN HADJ	Spahi	N° 44 2 septembre 1918	Activité
BIBI BEN DJENANE	Spahi	N° 88 8 octobre 1918	Activité
AOULMI BRAHIM	Spahi	N° 7269 11 mai 1918	Activité
MOHAMMED BEN SACY	Spahi	N° 158 11 novembre 1918	Activité
SADAOUI LARID	Spahi	12 mars 1920	Titre posthume
AMAIRIA MOHAMMED	Spahi	12 mars 1920	Titre posthume
HACHANI LOURMI	Spahi	12 mars 1920	Titre posthume
MESSAOUD BEN AMMAR	Spahi	12 mars 1920	Titre posthume
RABAH BEN NAOUN	Spahi	12 mars 1920	Titre posthume
RABAH BEN HADJ	Spahi	12 mars 1920	Titre posthume

Ancestramil

NOM et PRENOMS	GRADE	N° ET DATE ORDRE	OBSERVATIONS
BENBAGRA AHMED	Spahi	12 mars 1920	Titre posthume

Ancestramil